11me Année — N° 18 (Nouvelle Série) Novembre-Décembre 1948

LES

CAHIERS ASTROLOGIQUES

REVUE D'ASTROLOGIE TRADITIONNELLE

Paraissant tous les deux mois sous la direction de

A. VOLGUINE

Rédaction et Administration :
15, Rue Rouget-de-l'Isle
NICE (A.-M.)

Abonnement (6 numéros) :
France : 600 francs — Etranger : 700 francs
Prix du numéro : 100 et 120 fr. (Nos spéc.)
C. C. Postaux : Marseille 290-35.

Les Significations des Aspects dans les Révolutions Solaires

Si d'une manière générale on peut dire que les aspects d'une Révolution Solaire doivent être jugés d'après l'ensemble du thème et les significations des planètes qui les composent, il faut néanmoins affirmer que certaines configurations planétaires possèdent des caractéristiques particulières. Déjà dans la **Technique des Révolutions Solaires** (1), j'ai mentionné que l'opposition de Mars à Uranus dans les maisons financières provoque le vol ou une perte d'argent ne dépendant nullement de la volonté du sujet.

Essayons de dégager ici quelques-unes de ces significations particulières.

La conjonction du Soleil avec la Lune : forme toujours un nœud névralgique du thème, surtout s'il s'agit d'une conjonction serrée (c'est-à-dire ne dépassant pas 8°30' (2). Si cette conjonction existait déjà au moment de la naissance, l'événement qu'elle annonce modifiera toute la destinée du sujet, mais dans les autres cas, il s'agit toujours d'un fait saillant. Le signe zodiacal se manifeste très fortement et dans le Bélier cette configuration amènera des luttes ou le désir de se libérer, en Taureau — les efforts tenaces vers un but déterminé, en Gémeaux — un grand flottement et l'indécision, en Cancer — le

(1) P. 85 de la deuxième édition.
(2) Voir notre *Astrologie lunaire*.

né est absorbé par les soucis familiaux, en Lion — les ambitions démesurées se terminant par une déception, etc... Les maisons montrent le domaine où ces tendances fondamentales agiront avec le maximum de force. En IIme, ces luttes, ces efforts, ce flottement, ces soucis familiaux, ces ambitions, etc..., affectent surtout les finances ; en IIIme — les rapports avec la parenté, les voisins ou autre signification de cette maison ; en IVme — les propriétés immobilières ou les parents, etc... Si les deux luminaires étaient en trigone au moment de la naissance, cette conjonction n'est pas très mauvaise, mais néanmoins elle se rapporte presque toujours à des faits désagréables, comme par ex., à un procès en cours ou à la recherche par un commerçant d'une association (idée contraire à ses goûts, mais seule pouvant éviter la fermeture de l'établissement) en VIIme maison ; ou encore à la vente d'une propriété à laquelle on tient beaucoup, en VIIIme ; ou à l'expatriation en abandonnant certains parents aimés, en IXme.

La conjonction du Soleil et de Mars : semble être une configuration de violence et de brutalité exercée (si elle se place à l'Ascendant ou Milieu du Ciel annuel) ou subie. Si ces deux planètes étaient en mauvais aspect dans le thème natal ou, encore, si cette conjonction est « doublée » par la présence de l'Ascendant annuel en VIme ou XIIme maisons natales ou dans le signe du Scorpion, on peut en déduire les coups, les bagarres et les blessures, mais toujours on observe sous cette configuration une vague croissante d'un très fort sentiment quelconque (jalousie, haine, colère, etc...) et se terminant par des voies de faits. Très fréquente dans les Révolutions Solaires correspondant aux drames dits passionnels, elle marque une sorte d' « abcès psychologique » qui se transforme le plus souvent rapidement en conflit aigu. De ce fait, on la rencontre souvent dans les années présidant aux ruptures et aux divorces entre les conjoints.

La conjonction du Soleil et de Jupiter : augmente les ambitions et les appétits de gains, ainsi que l'instinct sexuel. Affligée par Mars, cette configuration est dangereuse au point de vue de santé (troubles circulatoires, abcès, empoisonnements du sang, phlegmons, etc...).

La conjonction du Soleil et de Saturne : indique une année de solitude morale et physique et des soucis continuels. Comme le Soleil est le principal significateur d'homme dans un thème féminin, il s'agit chez les femmes des soucis et des ennuis occasionnés par le mari, le père ou le fils, et souvent par la séparation avec ce dernier. Contrairement à ce qu'on peut attendre, cette conjonction n'a de l'influence sur la santé que si elle se place en VIme ou XIIme, ou encore si une de ces planètes est liée par maîtrise avec une de ces deux maisons. Elle agit, par contre, fortement dans le sens restrictif en empêchant le sujet d'être heureux et en retardant les bonnes choses.

La conjonction du Soleil et d'Uranus : présage toujours un bouleversement profond dans l'existence de la nature de la maison annuelle. Si ces deux planètes étaient en bon aspect au moment de la naissance et bien aspectées dans la Révolution Solaire, leur conjonction présage un événement soudain, mais bon. Dans tous les autres cas, cette conjonction est néfaste, et ce caractère maléfique est évidem-

ment aggravé si dans le thème natal le Soleil était en carré ou opposition à Uranus ou si cette conjonction est mal aspectée.

La conjonction de la Lune et de Mercure : est avant tout l'indice des voyages et des déplacements. Elle facilite aussi nettement l'expression verbale et, de ce fait, marque souvent les années d'avancement d'un homme politique, de succès chez un représentant de commerce et de travail fécond chez un journaliste ou écrivain. Mal aspectée, c'est le signe d'un conflit entre les sentiments et les intérêts.

La conjonction de la Lune et de Vénus : est une configuration chanceuse et lascive à la fois, — ce qui fait qu'on la rencontre plus souvent présidant aux evénements dans la vie privée que correspondant à la vie professionnelle. C'est un des indices de fécondité dans les Révolutions Solaires féminines et on l'observe souvent dans les années de grossesse et de naissance.

La conjonction de la Lune et de Jupiter : semble indiquer toujours l'amélioration de la fortune, les rentrées d'argent, les cadeaux appréciables et autres avantages matériels. Comme la conjonction de la Lune et de Vénus, elle est l'indice de la facilité dans les choses indiquées par la maison où elle se place.

La conjonction de la Lune et de Saturne : indique de gros ennuis venant des femmes (elle agit dans les thèmes masculins de la même manière que la conjonction du Soleil et de Saturne dans les thèmes féminins).

La conjonction de la Lune et d'Uranus : permet toujours de prévoir le développement imprévu des événements indiqués par la maison et le signe, modifiant toute l'existence du sujet. Elle se rencontre souvent dans les années d'accidents et d'opérations et amène toujours des voyages contenant un fort élément de surprise.

La conjonction de Mercure et de Vénus : a surtout de l'importance si elle répète la même conjonction natale et se produit dans un autre signe que celui de naissance ; dans ce dernier cas elle ne fait qu'accentuer les significations natales. Cette conjonction semble se rapporter surtout aux relations du sujet avec l'entourage. Bien que Mercure ne s'éloigne jamais du Soleil de plus de 29° et Vénus de plus de 48°, cette conjonction est plus rare qu'on ne peut le supposer à première vue et ne se rencontre parfois que 5 ou 6 fois dans la vie entière.

La conjonction de Mercure et de Mars : est essentiellement la configuration des erreurs, des imprudences personnelles et des ennuis provoqués par le sujet, même si une de ces deux planètes est bien placée. Les maisons ne font que canaliser cette tendance vers tel ou tel domaine. En VIme maison, c'est le présage de blessures aux mains ou aux bras ou, dans certains cas graves, de blessures par la main de l'homme (il semble que les opérations chirurgicales doivent être rangées dans cette dernière catégorie).

L'opposition entre ces deux planètes a trait aux conflits, discordes, litige où discussion, déterminé par les maisons ou la maîtrise.

La conjonction de Mercure et d'Uranus : est essentiellement celle des nouveaux intérêts, de l'orientation de la pensée dans une direction imprévue, des initiatives amenant le sujet hors de la sphère où il a vécu. Liée par la présence ou la maîtrise avec la Xme maison, c'est l'indice d'une nouvelle orientation profesionnelle ou d'un changement d'activité.

La conjonction de Mercure et de Neptune : est surtout celle de la poursuite d'une chimère et des espérances exagérées. Elle peut être bonne pour les voyages et le travail mental en maisons III et IX, et marquer une affection platonique en Vme, mais même bien aspectée, elle s'avère dangereuse et décevante dans les angles, ainsi qu'en II, VI, VIII et XII.

La conjonction de Mercure et de Pluton : favorise nettement tout ce qui concerne les mathématiques, les règlements, les arrangements financiers et les études, ainsi que la création personnelle. On dirait que cette configuration provoque toujours l'extension des capacités et souvent celle des possibilités matérielles dans le sens indiqué par sa place dans la Révolution Solaire.

La conjonction de Vénus et de Mars : dans une Révolution Solaire trouble toujours la vie sentimentale. Il semble même que cette conjonction est plus nocive que l'opposition entre ces deux planètes. Evidemment, cette influence est accentuée en I, III, V ou VIIme maisons, mais elle agit dans ce sens dans n'importe quelle partie du ciel annuel. On dirait qu'elle amène une vague de sensualité et transforme la vie sexuelle en un douloureux problème. C'est une configuration particulièrement fréquente dans les années de l'adultère.

La conjonction de Vénus et d'Uranus : est l'annonce la plus sûre d'un bouleversement dans la vie sentimentale. La position angulaire de cette conjonction est surtout dangereuse, ainsi qu'en Vme maison. En VIIme, elle annonce toujours la fin ou une grave perturbation dans le mariage.

La conjonction de Mars et de Jupiter : est avant tout l'indice d'un coup d'éclat, d'un exploit ou d'une performance. Elle permet aux sportifs d'établir des records ou d'arriver à la première place. Chez tous les autres, c'est l'annonce d'une action risquée, audacieuse, souvent décisive, sans que le sujet se rende généralement compte du danger qu'elle comporte et de toutes les conséquences qu'elle aura. Bien aspectée dans un angle, surtout en Xme, cette configuration marque une grande réussite. Mal aspectée et mal placée, c'est le présage de heurts, conflits et procès.

La conjonction de Mars et de Saturne : est avant tout l'indice d'un grand effort, souvent pénible. En VIme et en XIIme ce sera la réaction de l'organisme à combattre le mal. Si une de ces deux planètes est le maître de l'Ascendant, c'est le natif lui-même qui s'impose cet effort, quelquefois inutile et improductif. Evidemment, toutes sortes d'ennuis appartiennent à cette conjonction de deux maléfiques, mais l'effort physique, psychologique ou moral est toujours nettement observable.

La conjonction de Mars et de Neptune : marque surtout les efforts vains et l'énergie dépensée en pure perte. C'est une configuration qu'on rencontre souvent dans les années où l'on poursuit une entreprise inutile ou accomplit un travail qui restera inachevé. C'est aussi l'indice de complications ennuyeuses et soudaines avec l'entourage et, si l'entreprise poursuivie est d'ordre collectif, un procès est sérieusement à craindre. Toutefois, ce qu'il faut surtout retenir de cette conjonction, c'est l'indice d'un « coup d'épée dans l'eau » et l'annonce de la déception qui en résulte au lieu des résultats escomptés qui paraissaient cependant certains.

La conjonction de Mars et de Pluton : amène l'augmentation de travail et l'extension de possibilités souvent assez inattendues, d'où résulte une amélioration de situation. L'aide venant de nouveaux amis semble être caractéristique pour cette configuration (surtout dans les thèmes féminins).

La conjonction de Jupiter et d'Uranus : marque une nouvelle orientation dans un domaine quelconque, le plus souvent en affaires. Remarquons que pour une personne ayant cette conjonction au moment de la naissance, leurs retours périodiques tous les 14 ans impriment de grands changements et événements d'importance vraiment capitale, de sorte que ce cycle de changements apparaît clairement dans la destinée (1). Chez toutes les autres personnes, la grandeur des événements indiqués par cette conjonction dépend de sa place dans la Révolution Solaire, mais une nouvelle orientation, une nouvelle impulsion donnée par le concours des circonstances influence la vie non seulement durant cette année, mais aussi les années à venir, comme, par exemple, un changement de résidence s'opérant sous cette influence détermine toute une nouvelle époque de l'existence.

La conjonction de Jupiter et de Neptune : semble surtout indiquer que la vie ne se déroulera pas telle que le sujet l'espère et le prévoit. C'est le signe des développements inattendus, généralement chaotiques et ne dépendant pas de sa volonté, dans les choses indiquées par la maison horoscopique.

La conjonction de Jupiter et de Pluton : augmente le sens religieux et donne la conviction intérieure (juste si cette conjonction est bien aspectée) de surmonter les difficultés présentes ou futures.

Toutes ces remarques sont longuement vérifiées, et je crois qu'on peut les employer sans hésitation. J'espère qu'elles rendront service dans le cas si fréquent où l'Astrologue, après avoir dressé une révolution solaire, reste perplexe devant ses configurations.

A. VOLGUINE.

(1) Je compte y consacrer un prochain article.

Les Mensales

La pratique des Révolutions Solaires a été exposée par Alexandre Volguine dans sa « Technique des Révolutions Solaires », ouvrage supérieur, autrement explicite et sûr que les « Révolutions Solaires », gros livre de Von Klœcker. Il en constitue la clef. On ne pourra que développer ce travail, dont les principes sont irrécusables.

J'ai entendu dire, j'ai même lu dans les « Cahiers », que les Révolutions Solaires ne donnaient pas de résultat. Ceux qui les rejetaient, ne sachant pas les interpréter, décidaient de leur insuffisance. Pour moi, qui en étudie quelques centaines chaque année, je puis affirmer leur haute valeur. Et ne suffirait-il pas de rappeler que les ingrès, particulièrement celui du Bélier pour l'hémisphère Nord, sont des Révolutions Solaires, révolutions dont, malheureusement, on ne possède pas le thème radical. Ne suffit-il pas de le souligner pour saisir leur importance ?

Les Révolutions Solaires constituent un instrument incomparable, qui balise l'année dans ses détails. J'ai eu l'occasion d'en examiner une, pour une entreprise considérable, et les renseignements qu'elle contenait, au jour le jour, amplement détaillés, se trouvèrent complètement confirmés. Or, il s'agissait d'une personne morale.

Les directions, dans une Révolution Solaire, sont nombreuses et certains jours on en compte quinze et plus, toutes expressives.

Comme on connaît les Révolutions Solaires, nous préférons étudier un sujet moins familier : les « Mensales », ou Révolutions Lunaires.

Lorsque la Lune revient à la position qu'elle occupait, lors de la naissance, ce qui se produit tous les mois lunaires sidéraux, on peut édifier un thème et le comparer au radical. On obtiendra, pour le mois, de multiples indications. Telles sont les mensales, qui viennent de « mens », mois, dont le terme mensuel est issu. Mais, pour en obtenir de plus étendues et décisives, nous conseillerons de prendre, comme départ, non point la Lune de naissance, mais celle de Révolution Solaire qui, pour être occasionnelle, ne s'en montre que plus déterminante quant à l'année en cours.

Nous serions heureux que nos devanciers aient utilisé ainsi la lune de Révolution Solaire ; mais nous n'avons pu trouver d'exemples antérieurs, quoique l'expérience nous ait confirmé sa supériorité. En astrologie, où les plus grands génies ont mis leur empreinte, on retrouve souvent des théories oubliées, montrant qu'on est dans la bonne voie.

Donc, nous préconisons cette méthode, qui se justifiera rapidement.

La Mensale nous fait entrer, surtout par ce procédé, dans le thème à triple dimension, plus riche, par conséquent. Elle se superpose à la Révolution Solaire qui, elle-même. se combine avec le thème radical. La combinaison joue donc sur trois claviers de Maisons et de planètes, non sur deux. Les traductions en deviennent à la fois plus délicates et nuancées, plus subtiles. Elles exigent davantage de finesse, mais leur rendement est extraordinaire, plein de révélations qui font pénétrer dans les détails. Les Mensales sont pareilles au microscope par les pouvoirs de grossissement et d'analyse qu'on en peut obtenir.

Mais de même que le microscope est d'un usage malaisé, les Mensales, malgré leur rendement, sont d'un maniement difficile. L'astrologie, son nom l'indique, est la langue, la sagesse, la science des cieux, son Verbe, verbe secret qu'il faut déchiffrer au moyen du mécanisme duodénaire des Signes et des Maisons, de leurs divers entrecroisements.

Certes, les meilleurs des traducteurs recourent aux dictionnaires, afin de fixer l'étendue, de s'accrocher aux racines de certains mots, mais aucune heureuse version ne sera produite à coups de dictionnaires. Saint Jérôme conseillait de ne pas se laisser absorber par les mots, dans les traductions, de chercher le sens, quitte à utiliser d'autres expressions. Celui à qui nous devons la « Vulgate » a donné la clef de notre art.

Nous ne nous appuyons pas, pour nos travaux, sur des textes mais sur des rapports, qu'il faut savoir faire parler. C'est loin d'être commode.

La superposition complique encore le jeu. Si la XI de Révolution est en XII radicale, les prisons des amis, les amis des prisons, les amis et les ennemis secrets, les revenus des amis et appuis, les pièges des amis, tant d'autres alliances seront en cause. La Mensale apportera des déterminations : si son Ascendant tombe dans la XI de Révolution, elle dira une action personnelle, une activité intéressant les amis, ceux même qu'influence la XII radicale.

En attendant que l'on imagine de faire ressortir les agencements des trois composantes, on pourra effectuer le mélange d'après les données de la « Technique des Révolutions Solaires » de Volguine. Cet excellent exercice affinera l'intelligence, en la rendant plus agile, en permettant de tirer un meilleur parti du vocabulaire. De tels travaux équivalent, pour l'astrologue, aux gammes des pianistes, en donnant délié, rapidité, enjouement.

Si la Révolution Solaire prévient d'un accident grave, dont on éprouve de la peine à fixer la date, la Mensale éclaircira ce problème. Chaque mois elle met l'accent sur les incidences essentielles.

Certes, de telles études sont longues. Une amie, qui étudiait sous ma direction, me confia :

« Je comprends pourquoi les princes possédaient un astrologue attaché à leur personne et je sais, maintenant, pourquoi ce savant ne manquait pas de travail toute l'année ! »

C'était bien dire. Il faudra revenir à ces recherches en profondeur, faisant pénétrer, au delà de l'inconscient, au cœur des causes. La Mensale est un des instruments permettant d'aller très loin, indispensable à l'introspection. N'oublions pas que l'astrologie est un art d'analyse autant que de synthèse.

Tout ce qui favorise la finesse dans l'interprétation doit nous être précieux, en aidant le diagnostic.

MAURICE PRIVAT.

A propos de l'ère maçonnique

Dans le numéro de septembre-octobre 1948 des *Cahiers Astrologiques*, mon éminent confrère A. Volguine, dans la très bienveillante critique qu'il a consacrée à mon ouvrage : *La Symbolique Maçonnique*, dit que l'adoption de l'ere de Scaliger que je préconise me fait oublier le symbolisme du nombre 4.

On sait, en effet, que l'ère maçonnique se forme habituellement en en ajoutant 4.000 ans à l'ère vulgaire. Mais ces 4 000 ans symboliques n'ont point été ajoutés parce que le nombre 4 est celui de la Pierre Cubique et de la Construction, ainsi que certains auteurs ont pu légèrement l'avancer. D'ailleurs dans un polyèdre on considère surtout le nombre des faces et non pas leur forme, or le cube ou hexaèdre possède six faces. Il est donc évident que si l'on avait voulu rappeler la Pierre Cubique on aurait parlé de 6.000 ans et non de 4.000.

Il est probable que les fondateurs de la Maconnerie moderne ont pris pour base la chronologie de James Usher (1580-1656) qui, dans ses *Annales veteris et novi testamenti*, fait remonter la création du monde à 4004 ans avant J.-C. Ce serait donc uniquement pour remonter symboliquement à la création du monde que les 4004 ans auraient été adoptés et non point pour faire état du symbolisme du nombre 4. On sait d'autre part qu'Anderson dans le récit — si fantaisiste — qui forme la première partie de son livre fameux : *The Constitutions of the Free-Masons*, écrit : *An 1 du Monde* = 4003 *av. J.-C.*

L'ère de Scaliger s'éloigne de la chronologie biblique et a l'avantage de rétablir l'unité pour les indications ordinaires du calendrier, c'est pourquoi je l'ai préconisée, sans méconnaître pour autant le symbolisme du nombre 4.

Jules BOUCHER (J.B.).

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES PÉRIODES D'INFLUENCES

Les Thèmes Luni-Solaires Progressés

1. — Les Transits de la Lune et les Lunaisons Synodiques

La plupart des méthodes utilisées en astrologie généthliaque pour la recherche des périodes d'influences, reposent sur les mouvements du Soleil et des planètes lentes.

Les retours solaires (R.S.) ont donné lieu à des études nombreuses et bien connues : Choisnard, von Klöckler, Volguine et bien d'autres ont largement montré le parti qu'on pouvait en tirer pour l'établissement de pronostics annuels.

Les méthodes de directions sont, pour la plupart, dérivées de la correspondance entre le jour et l'année, c'est-à-dire entre la révolution de la Terre sur elle-même et sa révolution autour du Soleil, ou, en se plaçant dans une vue géocentrique, celle du Soleil autour de la Terre, qui est bien entendu, apparente.

Il n'est pas exagéré de dire que les directions primaires, secondaires et symboliques sont d'origine solaire. Pour plus d'explications je renvoie le lecteur à la belle étude de M. Hieroz, publiée en 1939 dans LES CAHIERS ASTROLOGIQUES (pages 151 à 156).

Les transits des planètes rapides et surtout de la Lune, sont trop fréquents et leur durée, trop faible pour qu'on les prenne en considération, si on les regarde que comme des transits simples, mais il en va autrement si on dresse les thèmes complets de ces transits ou au moins de certains d'entre eux.

C'est ainsi que Morin de Villefranche et plusieurs auteurs à sa suite, ont attiré l'attention sur les thèmes de retour lunaire analogues aux R.S. et valables pendant les 27 jours de la révolution tropique de la Lune, mais malgré cela les études de ces thèmes auxiliaires n'ont rien apporté de très intéressant, à ma connaissance du moins.

Ce n'est que dans ces dernières années qu'on a prété à la Lune l'attention qu'elle mérite. Un courant se dessine pour la réhabiliter alors qu'elle avait été trop négligée au profit du Soleil et des autres

planètes, et il faut savoir gré à plusieurs astrologues de nos jours, de s'être penchés sur notre satellite. Je citerai, pour me limiter à la France, parmi les chercheurs qui ramenèrent la Lune à l'ordre du jour : MM. Froger, dont on connaît la remarquable étude sur le thème nodal ; Volguine, auteur de l'ASTROLOGIE LUNAIRE ; Costesèque et Labbé, tout en m'excusant auprès de ceux que j'oublie involontairement.

Le regretté Costesèque et M. Labbé ont eu, indépendamment l'un de l'autre, l'idée d'étudier les transits de la Lune sur le Soleil natal, ce qui ouvre des horizons nouveaux et inattendus, car ces transits ne mettent plus en jeu un seul luminaire mais les deux à la fois.

Du point de vue de l'astrologie, qui est géocentrique, quoique certains puissent en dire (1) la Terre a deux satellites, le Soleil et la Lune, et tout un système de prévision qui ne tient compte que de l'un d'eux est incomplet.

Je ne veux pas dire qu'une méthode faisant appel aux deux luminaires sera nécessairement plus complète que les R.S. ou les R.L., mais elle a plus de raisons de l'être à priori. Rappelons-nous d'ailleurs l'aphorisme des anciens, attribué à Hermès : « Le Soleil et la Lune, après Dieu, font la vie de tous les vivants ».

M. Labbé n'a encore rien publié sur les transits lunisolaires et je ne connais ses travaux que par la correspondance que j'ai entretenue personnellement avec lui, mais je me dois de le citer, car c'est en partie à la suite de nos entretiens que m'est venue l'idée d'expérimenter les transits lunisolaires progressés, qui font l'objet de la présente étude.

Costesèque a exposé les résultats de ses recherches dans un livre : LA PREDETERMINATION DE L'AVENIR, paru seulement après sa mort prématurée. Voici un extrait de cet ouvrage, qui situe exactement la question :

Je me suis demandé s'il n'existait pas d'autres transits du même genre que les conjonctions du Soleil et de la Lune avec leurs positions à la naissance.

Par analogie avec les passages du Soleil dans les signes dont on tient compte en Astrologie mondiale, j'ai pensé aux transits du Soleil sur les pointes des Maisons. Mais la vitesse des facteurs de la domification étant 365 fois plus grande que celle du Soleil, la moindre erreur dans les données serait amplifiée 365 fois, ce qui proscrit pratiquement le procédé, les heures de naissance ne pouvant être, même après rectification, suffisamment exactes (2).

Par analogie avec les thèmes de lunaison étudiés en Astrologie mondiale, j'ai essayé de voir si les passages de la Lune sur le Soleil

---

(1) Les essais d'astrologie héliocentrique, introduits par Boulainviller et ses successeurs, ne résistent pas à un examen critique. Voir les notes de Hieroz et Ternier dans *Les Cahiers Astrologiques.*

(2) Une incertitude de l'ordre de 4 minutes sur l'heure natale entraîne une incertitude de l'ordre du jour sur le moment du transit du Soleil sur l'ascendant ou sur une pointe de maison, ce qui rend impossible toute tentative de domification du thème de transit. (L.T.)

natal n'auraient pas pour propriété de permettre l'obtention de cartes qui, comme les Révolutions lunaires, se rapporteraient aux événements survenus entre deux passages lunaires consécutifs.

La Lune étant treize fois environ plus rapide que le Soleil, il n'y a aucune difficulté à calculer les données nécessaires.

Au contraire de ce qui arrive pour les passages du Soleil sur les pointes de maisons, les erreurs sont diminuées environ treize fois.

A cause de ce dernier fait, je me demandais si on obtiendrait des cartes assez différenciées, c'est-à-dire si cette perte dans la précision (3) *ne rendrait pas impossible de considérer chacune de ces cartes comme exprimant encore l'individualité du thème originel.*

L'expérience m'a montré que ces craintes étaient vaines. Non seulement les horoscopes ainsi obtenus rendent compte d'événements importants, mais encore, ce à quoi je ne m'attendais pas du tout, ils se rapportent à ces événements minimes qui tranchent sur la grisaille de l'existence.

Après avoir expérimenté les transits lunisolaires de Costesèque, je me suis rendu compte de leur intérêt, mais n'ayant apporté aucune contribution personnelle à leur étude, je n'en parlerai pas davantage, me contentant de renvoyer le lecteur à l'ouvrage cité, qui renferme un nombre assez grand d'exemples suggestifs.

Costsèque se plaçait surtout au point de vue du symbolisme des degrés zodiacaux, dont il ne sera pas question ici.

D'autres cartes auxiliaires, basées sur les mouvements combinés du Soleil et de la Lune, ont été préconisées par quelques auteurs tels qu'Alan Leo et Julevno, sous les noms, impropres d'ailleurs, de lunaisons synodiques ou de progressions lunaires.

Ces cartes sont dressées pour les instants où par leur mouvement propre, le Soleil et la Lune se retrouvent à une même distance angulaire que dans le thème radical, elles ne se rapportent donc pas à des transits mais à des répétitions de configurations qui, ainsi que l'a montré von Klöckler, sont des éléments importants LORSQUE L'ANGLE REPÉTÉ EST UN ASPECT.

Elles sont supposées agir, non pendant les quelques 29 jours qui séparent deux « lunaisons synodiques », mais leur action est reportée dans le temps, à raison d'une lunaison par année de vie. Leur mécanisme rappelle celui des progressions du Soleil ou directions secondaires qui font correspondre le jour à l'année.

On admet que la première carte de lunaison synodique correspond à l'âge de 1 an, etc...

Il s'agit donc d'effets à échéance différée, comme dans les directions, et Julevno déclare, dans son TRAITÉ D'ASTROLOGIE PRATIQUE, que « les progressions lunaires ont une sérieuse influence et doivent être considérées comme formant une partie essentielle des directions ».

Malgré cela, elles sont assez peu employées, leurs effets n'ont pas paru aussi certains que Julevno le prétend. Cela tient probablement à ce que la répétition d'un angle radical, qui n'est généralement

---

(3) Il serait préférable de dire : « individualisation ». (L.T.)

pas un aspect, est moins importante qu'un transit, et surtout un transit par conjonction.

2. - Les Thèmes lunisolaires progressés

En rapprochant les vues de Costesèque et des partisans des progressions lunaires, j'ai recherché s'il n'y aurait pas de relations entre le premier transit de la Lune sur le Soleil natal et les événements survenant à l'âge de un an... entre le nième transit et l'âge de X années, etc., et je dois reconnaître que ce rapprochement s'est montré très fécond, beaucoup plus que je ne m'y attendais.

Pour la commodité du langage, j'appellerai les transits de la Lune sur le Soleil natal, les « lunaisons solaires » (L.S.), bien que cette dénomination ne soit pas très correcte, et je distinguerai les L.S. courantes (L.S.C.) et les L.S. progressées (L.S.P.).

M. Labbé a étudié une troisième sorte de L.S., celles qui précèdent le retour solaire, je propose de les appeler L.S. d'anniversaires (L.S.A.). Je ne m'étendrai pas sur ces thèmes, pour en laisser le soin à l'auteur.

Les L.S.C. sont celles de Costesèque, elles concernent les événements qui se produisent dans les vingt-sept jours environ qui séparent deux transits consécutifs, tandis que les L.S.P. se rapportent aux années auxquelles elles correspondent.

Comme dans les retours lunaires, les L.S.C. et L.S.P. consécutives sont séparées par une révolution TROPIQUE de la Lune et non par une révolution synodique.

On remarquera que dans un an la Lune passe tantôt treize fois tantôt quatorze fois sur le Soleil radix, de sorte que les L.S.P. correspondant à toute une vie s'épuisent en sept ou huit ans au maximum, puisque cent révolutions tropiques s'effectuent en sept ans et demi environ.

Les thèmes de L.S.C. et de L.S.P. sont des éléments astronomiques tout à fait comparables aux retours solaires et lunaires, aussi doivent-ils être calculés pour les lieux effectivement occupés par le sujet au moment du transit réel.

Costesèque calculait tous ses thèmes pour le lieu de naissance, mais je crois qu'il était seul de cet avis ; au contraire, MM. Gouchon, Volguine, Verdier, et la plupart des spécialistes des retours solaires, les calculent pour les lieux occupés par le sujet lors de ses anniversaires, et leur façon de faire me paraît si peu discutable que je ne pense pas qu'il y ait lieu de faire autrement pour les L.S.P.

On remarquera que les L.S.P. présentent une commodité qui n'existe pas avec les R.S., R.L. et L.S.C. lorsqu'on veut rechercher les pronostics pour une époque à venir. En effet, dès qu'un sujet a dépassé l'âge de 7 ans, toutes les L.S.P. susceptibles d'intéresser son avenir sont écoulées, il est donc possible de savoir où il se trouvait lors de chacune d'elles, et, par suite, tous les thèmes peuvent en être calculés ; tandis qu'il n'en est pas de même avec les R.S. futurs, car on

ne sait pas d'avance où sera le sujet lorsqu'ils se produiront, surtout dans le cas des personnes appelées par leur métier à des voyages importants.

3. — Calcul des thèmes de LSP

Pour calculer les thèmes de L.S. courante ou progressée, il suffit de se reporter aux éphémérides et aux tables de Maisons et de procéder absolument comme pour les retours solaires : chercher le jour et l'heure du transit intéressant et monter la carte du ciel correspondante en la domifiant pour le lieu géographique occupé par le sujet.

Dans le cas des L.S.P. qui nous intéresse ici, il faut compter les passages successifs de la Lune sur le Soleil natal. On trouvera en annexe une liste des ingrès lunaires, c'est-à-dire des passages de la Lune au point vernal, qui facilitera beaucoup le calcul des thèmes. En effet, dans son mouvement, la Lune passe alternativement par le Soleil natal et par le point gamma.

Cette liste donne les dates des ingrès lunaires de 1850 à 1950, chacun d'eux étant affecté d'un numéro d'ordre en commencement conventionnellement par le premier ingrès de 1850 qui porte le numéro 1, chaque ingrès est indiqué par trois nombres qui expriment respectivement le numéro d'ordre, le mois (de 1 à 12) et le quantième (de 1 à 31). Ainsi, dans la colonne 1850, on lit :

01. 1.19
02. 2.15

11.10.18

Ce qui signifie que le premier ingrès a eu lieu le 19 janvier, le deuxième le 15 février... le onzième le 18 octobre.

Les numéros d'ordre sont indiqués par les seuls chiffres des unités et des dizaines, de sorte que lorsqu'on arrive à 99 on reprend à 00 ; l'usage montre en effet que le chiffre des centaines est inutile.

Pour utiliser cette liste on note dans les éphémérides la date du dernier transit de la Lune sur le Soleil natal AVANT la naissance, qu'on appellera le transit zéro, et on cherche dans la liste N de l'ingrès lunaire qui précède cette date. Ensuite pour avoir la date d'un transit quelconque (numéro P), on cherchera dans la liste la date de l'ingrès N + P, le transit cherché se produira dans la révolution tropique de la Lune qui commence avec cet ingrès. A titre d'exemple, calculons le soixante-quinzième transit lunaire du colonel Caslant qui sera étudié plus loin :

Caslant est né le 1er décembre 1865, avec le Soleil à 9°45' du Sagittaire, le dernier transit de la Lune sur ce point s'est produit le 19 novembre 1865.

La date du 19 novembre 1865 ne figure pas dans la liste des ingrès mais vient après celle du 31 octobre, figurant sous l'indication :

12.10.31

Cet ingrès porte donc le numéro 12.

Le transit 75 se produit donc au cours de la révolution qui commence avec l'ingrès n° 75 + 12 = 87, qu'on trouve dans la colonne 1871, à la ligne 87.6.10.

Il faut donc chercher le transit dans la révolution qui suit la date du 10 juin 1871.

Il est inutile de reproduire ici ce calcul auquel tous les astrologues sont bien habitués.

Naturellement, si la somme N + P est supérieure à 100, on fait abstraction du chiffre des centaines et on cherche dans la centaine qui suit celle de l'ingrès N.

Ainsi, si on avait voulu chercher le transit 95 de l'exemple précédent, on aurait eu N + P = 107, le transit se trouverait dans la révolution qui commence avec le numéro 07 dans la centaine suivante, c'est-à-dire à partir du 8 décembre 1872 (07.12.8).

4. - Différenciation des thèmes lunaires

Il est facile de voir que les thèmes de L.S.C. et L.S.P. considérés en eux-mêmes sont moins différenciés que les thèmes radicaux, ainsi que l'a montré Costesèque.

Néanmoins, ils présentent tout de même une certaine individualisation qui n'est pas totalement négligeable.

Si deux sujets sont nés au même lieu à douze heures d'intervalle, leurs radix sont très différents (méridiens inversés) et leurs thèmes progressés de même rang se suivent à une heure d'écart environ, ce qui suffit pour modifier déjà sérieusement les aspects des pointes angulaires progressées.

Ces différences sont notablement modifiées si les deux sujets se trouvent à ce moment en des lieux éloignés. De plus, et c'est là l'essentiel, les déterminations radicales des mêmes planètes sont très différentes.

On remarquera encore une autre différenciation des L.S.P. qui n'existe pas dans le R.S.

En effet, deux individus nés en des années différentes avec le Soleil exactement à la même longitude auront, s'ils sont au même lieu terreste, exactement les mêmes thèmes de R.S., leurs différences d'action proviendront uniquement des thèmes radicaux.

Par contre, deux individus également nés avec leurs Soleils exactement conjoints en des années différentes auront aussi les mêmes thèmes de L.S.P., mais ceux-ci joueront en des années qui peuvent être très éloignées. Si les deux sujets sont nés à deux ans d'intervalle, le même thème de L.S.P. qui sera le dixième, par exemple, du plus jeune, sera le trente-sixième ou trente-septième du plus vieux ; leurs influences se manifesteront donc vingt-six ou vingt-sept ans plus tard pour le second que pour le premier.

Il est inutile de noter la position du Soleil natal avec une précision excédant la minute, car la Lune parcourt cet écart angulaire en deux minutes de temps environ, ce qui fournit pour le thème progressé une précision très suffisante dans la plupart des cas, contrairement à ce qui a lieu pour les R.S. où il est nécessaire de déterminer la longitude du Soleil au moins à cinq ou six secondes près (la détermination à la seconde elle-même me paraît illusoire).

5. - Hypothèse de l'anniversaire lunaire

L'expérience m'a rapidement montré que la correspondance entre le n^ième^ thème progressé et l'âge de n années se manifeste chez les sujets nés en Lune croissante, tandis que chez ceux qui naissent en Lune décroissante, la correspondance s'établit entre la n^ième^ progression et l'âge de n-1 années ; ces observations sont d'autant plus nettes que la Lune natale est plus près du Soleil, dans un sens ou dans l'autre.

Ceci m'a amené à émettre la théorie de l'ANNIVERSAIRE LUNAIRE que je ne donne pour le moment qu'à titre d'hypothèse de travail, sans la prétendre très rigoureuse.

Les révolutions tropiques de la Lune sont toutes sensiblement égales à 27, 32 jours, SAUF LA PREMIERE, qui va de la naissance au premier transit de la Lune sur le Soleil natal et qui peut varier de 0 à 27 jours suivant les positions respectives des luminaires radicaux. Il paraît donc normal de faire correspondre à cette première révolution incomplète une année incomplète et l'hypothèse la plus simple consiste à admettre la proportionnalité entre les deux périodes, ainsi si la Lune radicale est opposée au Soleil, le premier transit correspondra à six mois après la naissance, si la Lune natale est au premier quartier, le premier transit correspondra à neuf mois, etc...

Si cette hypothèse est juste, il est facile de voir qu'au moment correspondant au premier transit le Soleil réel sera à une distance du Soleil radix égale à celle qui sépare celui-ci de la Lune radix. Autrement dit, le Soleil réel sera SYMETRIQUE DE LA LUNE RADIX PAR RAPPORT AU SOLEIL RADIX.

Le moment de l'année où le Soleil transitera ce point sera dit l'ANNIVERSAIRE LUNAIRE et le temps séparant deux anniversaires lunaires successifs sera l'ANNEE LUNAIRE.

Moyennant cette correction, les transits de la Lune sur le Soleil natal correspondront non pas aux anniversaires habituels, c'est-à-dire aux retours solaires, mais aux anniversaires lunaires. Naturellement, l'anniversaire lunaire est seulement une origine pour le découpage du temps, mais il ne saurait être question de déterminer cet instant avec exactitude et de dresser un thème analogue à celui de retour solaire. D'ailleurs, quelques essais faits dans ce sens n'ont donné aucun résultat intéressant.

Cette hypothèse ne m'a pas donné de désillusion jusqu'à maintenant, je la considère provisoirement comme une base COMMODE, sans plus.

Elle explique bien la constatation faite sur la correspondance de la n^e LSP avec la $n+1^e$ année lorsque la naissance a lieu au début d'une lunaison, et avec la n^e année lorsque la naissance se produit en fin de lunaison.

Jusqu'à preuve du contraire, j'admettrai donc cette hypothèse, notamment dans les exemples qui seront donnés plus loin. Elle permet d'établir dans tous les cas la correspondance entre le n^e thème progressé et la $n+1^e$ année lunaire, c'est-à-dire l'âge lunaire n.

On remarquera que l'anniversaire lunaire précède toujours le RS de même rang, par suite le n^e RS se produit toujours à l'âge lunaire n, correspondant au n^e thème progressé:

CHAPITRE II

6. – Les significateurs du thème de LSP

Le thème progressé est très comparable à celui de retour solaire, comme lui il n'a qu'une valeur propre peu importante et doit être interprété surtout en tenant compte de ses relations avec le radix auquel il est subordonné.

Les planètes progressées tirent leur détermination des domaines occupés ou gouvernés en radix tout en conservant leur caractère propre. Ainsi, Mars peut être significateur radical de voyages, par une action sur les maisons III ou IX, il continuera dans les thèmes progressés successifs à gouverner ces domaines quelle que soit sa position progressée, tout en conservant son caractère de violence.

La position d'une planète progressée fait ressortir son importance passagère qui s'accroît particulièrement lorsqu'elle est au voisinage d'un angle progressé ou de la Lune progressée, c'est-à-dire du Soleil radical. M. Labbé a proposé d'appeler EMERGENTE une telle planète. Cette dénomination est heureuse et je l'adopterai.

Ainsi, dans l'exemple de la mort du colonel Caslant qui sera donné plus loin, Neptune, significateur de VIII radical, émerge au descendant progressé.

7. – Mode d'action des facteurs progressés

Les facteurs progressés : planètes, nœuds, pointes angulaires, peuvent être mis en action de plusieurs manières :

a) Par émergence, définie au n° 6.

b) Par transit sur des positions radicales, le plus important étant le transit par conjonction (4).

c) Par répétition entre deux facteurs progressés d'aspects qu'ils avaient déjà dans le radix ou d'aspects homologues.

---

(4) Dans les exemples donnés plus loin, je n'ai tenu compte que des aspects majeurs : conjonction, opposition, carré, trigone et sextile. Mais cette limitation n'est pas obligatoire.

Exemple : En radix : Mars conjoint Mercure.
En prog.: Mars trigone Mercure.

d) Par combinaisons de plusieurs des particularités précédentes.

Les TRANSITS peuvent être simples ou multiples ou encore réciproques. Exemple :

Mars progressé carré Saturne radix.
Saturne progressé conjoint Mars radix.

Les réciprocités sont certainement parmi les configurations les plus influentes, surtout si les deux éléments ont des déterminations radicales analogues.

Entre les transits simples et les réciprocités se situent les TRANSITS DOUBLÉS d'un aspect progressé entre les deux mêmes planètes.

Exemple : Mars progressé carré Saturne radix et opposé Saturne progressé.

Aux relations angulaires entre planètes radicales et progressées se rattachent les répétitions, réciprocités et échanges de positions en maisons, les deux premières portent sur une seule planète et les troisièmes, sur deux :

Répétition : Mercure radix en III radix.
Mercure progr. en III progr.

Réciprocité : Mercure radix en III prog.
Mercure progr. en III radix.

Echange : Mercure en I } radix
Mars en IX }

Mercure en IX } progr.
Mars en I }

On peut également avoir des échanges de maîtrises au lieu des échanges de positions.

Ces configurations relatives aux maisons sont des éléments secondaires, moins importants que les transits et les répétitions d'aspects, sauf s'il s'agit de positions angulaires, qui ramènent au cas de l'émergence.

Souvent, d'ailleurs, la position dans une maison telle que III, V, IX, XI revient à un aspect (sextile ou trigone) avec l'ascendant, et si les orbes sont assez étroits, une répétition ou une réciprocité de position en maisons équivalent à une répétition ou à une réciprocité d'aspects avec l'ascendant.

Dans le 15e thème de LSP de Sainte-Thérèse de Lisieux, qui sera donné plus loin, on trouve :

Mars en IX dont il est maître (par le Bélier) et sextile à Mercure progressé qui émerge à la pointe VII, alors qu'on a en radix :

Mars en I, sextile à Mercure. Maître de IX.

On a donc à la fois une répétition d'aspects, une planète émergente et échange de la position d'une planète avec la maîtrise de l'autre.

Cette remarquable accumulation de configurations mettant en jeu les maitres des deux maisons IX, radix et progressée, explique bien l'appel de la jeune fille vers le couvent : où elle est entrée au cours de sa 15e année lunaire.

On verra d'ailleurs que d'autres indices concouraient dans le même sens.

Les orbes d'aspects à prendre en considération entre facteurs progressés sont les mêmes que ceux habituellement utilisés entre facteurs radicaux.

Par contre, entre facteurs radix d'une part et progressés d'autre part il est prudent de s'en tenir à $\pm 3°$ en général, étendue qui peut être portée à $\pm 5°$ pour ceux qui émergent.

8. - Facteurs lents et rapides

Deux thèmes progressés successifs sont dressés à 27 jours d'intervalle environ.

J'appellerai FACTEUR LENT, un facteur se trouvant dans deux progressions consécutives, dans le même orbe d'un même aspect, autrement dit dont le déplacement est assez faible pour ne pas modifier dans le second thème, les aspects qu'il peut former dans le premier avec le radix.

Par opposition avec ce premier cas, j'appellerai RAPIDE un facteur qui s'est suffisamment déplacé en 27 jours pour ne plus reproduire les mêmes aspects d'un thème au suivant.

Avec cette convention, il est facile de voir que le Soleil qui avance environ de 27 degrés entre deux progressions successives, peut se trouver deux fois de suite en aspect d'un même point sensible radical, mais ce ne sera pas le même aspect : il passera par exemple d'un sextile à un carré, d'un carré à un trigone ou inversement, par suite il est toujours rapide.

Mercure, Vénus et Mars sont en général rapides, ainsi que les éléments de la domification.

Jupiter est à peu près aussi souvent lent que rapide.

Saturne est presque toujours lent, mais peut se trouver quelquefois rapide, lorsqu'il est voisin de la conjonction du Soleil.

Uranus, Neptune, Pluton et les nœuds lunaires sont toujours lents.

La Lune, qui par hypothèse est toujours conjointe au Soleil natal, n'est évidemment pas à prendre en considération.

On comprend que ce sont les facteurs rapides qui apportent dans les progressions successives la variété qui fait que les années se suivent et ne se ressemblent pas.

Les facteurs lents produisent les variations lentes de l'existence, les périodes de chance et de malchance qui s'échelonnent sur plusieurs années. Leur action est progressive, profonde, mais peu intense ; on

peut la comparer à celle d'un acide dilué qui attaque lentement un métal.

Ils sont créateurs d'ambiance, de climat et non d'événements brusques. Aussi lorsqu'on étudiera les événements saillants d'une année, on ne tiendra compte des facteurs lents progressés que s'ils participent à une répétition d'aspect ou à une réciprocité avec un facteur rapide. Mais dans ce cas leur action devient prépondérante : ils agissent plus fortement que les éléments rapides seuls.

Ainsi on pourra trouver Uranus conjoint à l'ascendant natal dans plusieurs LSP de suite, cela signifiera par exemple une menace d'accident suspendue sur le sujet, mais si au cours de l'une de ces progressions, l'ascendant progressé vient en aspect d'Uranus natal, il y aura de forte chances que la menace se réalise au cours de l'année correspondante.

C'est ce que l'on verra dans le cas de Louis Barthou, mort assassiné sous l'influence d'une réciprocité d'aspect entre Uranus et l'Ascendant.

Au contraire, il se peut que pendant les années marquées par le transit d'Uranus, ne se produise ni réciprocité, ni répétition d'aspect, et que la menace se résorbe sans s'être réalisée.

Lorsqu'il y a réciprocité d'aspects entre une planète lente et un facteur rapide, il n'est pas nécessaire que les deux aspects soient de même nature pour qu'il y ait réalisation. C'est, en général, l'aspect formé par le facteur progressé lent qui l'emporte.

9. - Remarques

Bien entendu, les événements présagés par un thème de LSP peuvent être multiples et de natures différentes, parfois même contradictoires. On peut trouver à la fois des indices de maladie et de succès, de voyage, de mésentente, etc... On verra par l'exemple du Duc de Windsor que l'abdication et le mariage sont annoncés par le même thème progressé.

Dans l'interprétation, on devra tenir compte des domaines gouvernés par les différents significateurs, en radix et en progressé, et prêter la plus grande attention à ceux qui se trouvent mis en jeu plusieurs fois.

Dans l'état actuel de la question, je pense qu'on peut adopter pour l'interprétation les règles déjà sérieusement établies pour les retours solaires et qui sont exposées dans les ouvrages de Volguine et de von Klœckler.

10. - Questions en suspens

L'exposé qui précède n'a pas la prétention d'épuiser la question, il s'en faut de beaucoup. Ce n'est que la présentation d'une nouvelle méthode basée sur un fait astronomique simple. Mon but est surtout d'indiquer un nouveau terrain de recherches où il reste encore bien des points à préciser et je me contenterai pour le moment

d'en signaler deux dont l'intérêt est évident et que je n'ai pas encore réussi à résoudre.

Le premier est la détermination à l'avance de l'année qui paraît devoir amener la réalisation de telle ou telle possibilité contenue dans le thème natal.

Le second est la recherche de la date plus ou moins approximative de réalisation au cours d'une année, d'un événement annoncé par le thème de LSP correspondant.

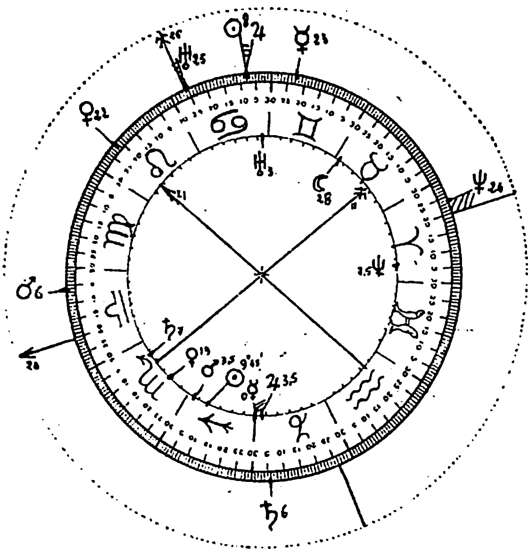
Enfin il faut bien se rappeler qu'il n'existe ni machine automatique, ni méthode infaillible pour faire des pronostics et ne pas oublier que l'astrologie, même la plus perfectionnée, n'énonce que des probabilités et non des certitudes.

CHAPITRE III

EXEMPLE N° 1

Mort du Colonel Caslant

Le grand astrologue Eugène Caslant est né le 1er décembre 1865 en Seine-et-Marne et mort le jour de son 75e anniversaire ; il était donc à l'âge lunaire de 75 ans, correspondant au 75e thème LSP.



Dans son thème natal, le Soleil est à 9°45' du Sagittaire et la Lune à 28° du Taureau ; l'arc Soleil Lune est donc de 168 degrés. En le reportant dans l'autre sens à partir du Soleil, on obtient le 22e degré des Gémeaux, ce qui place son anniversaire lunaire vers le 12 juin. Son premier a.l. se situe donc 1866, et son 75e vers le 12 juin 1940. Le 75e thème progressé correspond à l'année qui commence le 12 juin 1940 et c'est au cours de cette année que Caslant est mort (5).

(5) Ces indications pour le calcul des anniversaires lunaires ne seront pas répétées dans les exemples suivants.

Voici les thèmes radix et progressé côte à côte :

	Radix		75° Progressé	
MC	Taureau	11°	Cancer	26°
Asc.	Lion	21°	Balance	20°
Soleil	Sagittaire	9°45	Cancer	8°
Lune	Taureau	28°	—	—
Mercure	Capricorne	0°	Gémeaux	23°
Vénus	Scorpion	19°	Lion	22°
Mars	Sagittaire	3°5	Balance	6°
Jupiter	Capricorne	3°5	Cancer	8°
Saturne	Scorpion	7°	Capricorne	6°
Uranus	Cancer	3°	Cancer	25°
Neptune	Bélier	7°5	Bélier	24°

Les planètes sont notées au demi-degré près, sauf le Soleil radix qui l'est à la minute près. Il n'est pas tenu compte de la Lune progressée qui se confond avec le Soleil radix.

Le thème progressé fait ressortir deux planètes émergentes : Neptune à la pointe de VII et Uranus au MC.

Uranus progressé n'aspecte que la Lune natale, et n'a pas d'action importante sur la vitalité dans le radix ; sa position angulaire progressée appartient à un autre domaine, mais il n'en est pas de même de Neptune.

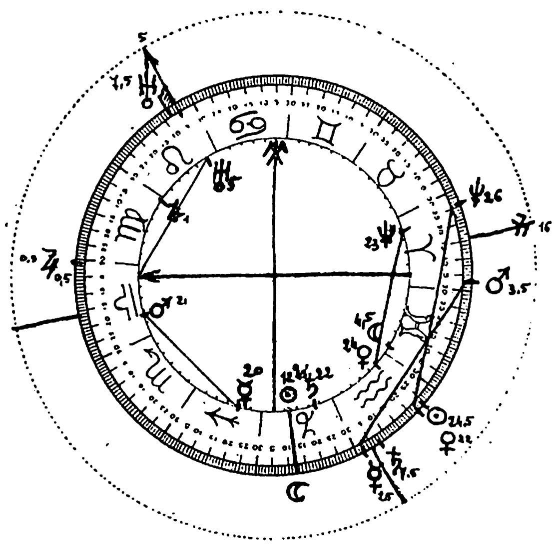
En effet, cette planète est dans le radix en VIII dont elle partage la maîtrise avec Mars, sa position émergente la rend donc déjà dangereuse pour la vitalité, mais il y a plus encore, car Neptune radix se trouve en dissonnance aevc quetre planètes progressées :

En carré avec Jupiter, le Soleil et Saturne.

En opposition à Mars, autre maître de VIII radix.

EXEMPLE N° 2

Entrée au Carmel de Sainte-Thérèse de Lisieux



Thérèse Martin, bien connue sous le nom de Sainte-Thérèse de Lisieux, est née à Alençon, le 2 janvier 1873. Elle est entrée au Carmel à l'âge de 15 ans, après avoir fait un voyage à Rome pour demander au Pape l'autorisation d'entrer au couvent malgré son jeune âge.

Le thème progressé correspondant fait très clairement apparaître l'appel mystique.

	Radix		Progressé	
MC	Cancer	5°	Bélier	16°
Asc.	Balance	4°	Lion	5°
Soleil	Capricorne	12°43	Verseau	24°5
Lune	Poissons	4°5	—	—
Mercure	Sagittaire	20°	Verseau	2°5
Vénus	Verseau	24°	Verseau	24°5
Mars	Balance	21°	Bélier	3°5
Jupiter	Vierge	1°	Balance	0°5
Saturne	Capricorne	22°	Verseau	7°5
Uranus	Lion	5°	Lion	7°5
Neptune	Bélier	23°	Bélier	2°6

Quatre planètes progressées émergent :

Uranus à l'ascendant.

Neptune en X.

Saturne et Mercure au descendant.

Uranus et Saturne sont maîtres de la maison V radix et Mercure maître des maisons XII et IX radix. Leurs positions sur l'horizon progressé lient les idées d'amour, de mysticisme et de claustration.

Mars, maître de I radix, est sextile à Mercure radix. On le trouve dans le thème de LSP en IX et à nouveau en sextile à Mercure (répétition d'aspect) ce qui relie les idées de détermination volontaire et d'appel mystique.

Vénus et le Soleil progressés sont conjoints à Vénus radix et en sextile à Neptune radix et progressé. Il y a donc à la fois transits sur positions radicales et répétition d'un aspect radix entre Vénus et Neptune.

Neptune étant significateur général de religiosité et significateur particulier d'union par sa position en VII radix, et Vénus étant maître de I radix, leur liaison en progressé, avec Vénus en VII, évoque l'idée de « mariage » au sens général.

Il est difficile de réunir autant de significations concordantes pour créer un courant irrésistible vers la vocation monacale. Chacune des particularités ci-dessus exposées aurait presque suffi à elle seule pour expliquer la détermination que Sainte-Thérèse a prise à l'âge de 15 ans.

Si on rapproche cet exemple du suivant, qui est le 24e thème de LSP de la même Sainte-Thérèse, on verra que rien de pareil ne ressort de celui-ci.

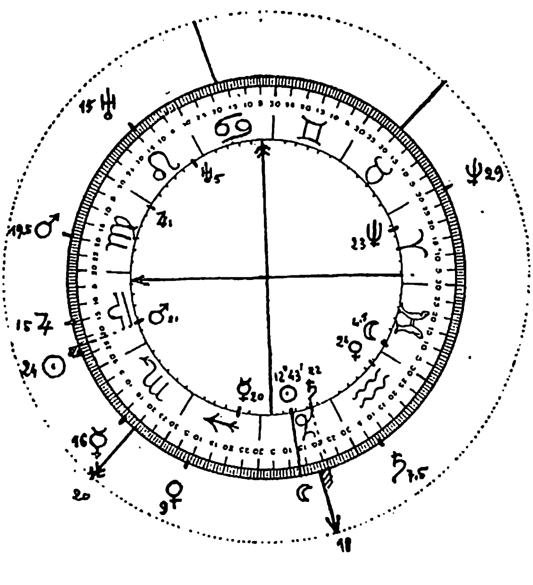
EXEMPLE N° 3

Mort de Sainte-Thérèse de Lisieux, à 24 ans

Cette fois, ce sont les significateurs de vitalité qui sont frappés par des dissonnances extrêmement nettes qui n'apparaissaient nullement dans le cas précédent.

	Radix		24° Progression	
MC	Cancer	5°	Scorpion	20°
Asc.	Balance	4°	Capricorne	18°
Soleil	Capricorne	12°43'	Balance	24°
Lune	Poisson	4°5	—	—
Mercure	Sagittaire	20°	Scorpion	16°
Vénus	Verseau	24°	Sagittaire	8°
Mars	Balance	21°	Vierge	19°5
Jupiter	Vierge	1°	Balance	15°
Saturne	Capricorne	22°	Verseau	7°5
Uranus	Lion	5°	Lion	15°
Neptune	Bélier	23°	Bélier	29°

Dans le 24e thème de LSP, une seule planète émerge : Mercure au MC, comme dans le radix et dans la 15e progression elle est au sextile de Mars progressé avec réception mutuelle, ce qui se rapporte à la vie spirituelle de la Religieuse et non à sa vie Physique.



Mais dans ce dernier domaine, les attaques contre la vitalité sont nombreuses :

Ascendant progr.: conjoint Saturne radix ; carré Mars radix.

Soleil progressé : conjoint Mars radix ; carré Saturne radix ; opposé Neptune radix.

Jupiter progr.: carré Soleil radix. — Mars progressé : carré Mercure radix.

Les aspects de l'ascendant et du Soleil progressé sont à eux seuls assez éloquents.

Dans le thème natal Jupiter, maître de III et VI est en XII, débilité par exil et par son opposition à la Lune il est significateur de maladies, et en particulier de maladies pulmonaires par sa maîtrise dissonnante sur la maison III.

Le carré Mars progressé-Mercure radix agit dans le même sens.

On sait que Sainte-Thérèse est morte de tuberculose à l'âge de 24 ans.

EXEMPLE N° 4

Mort de Louis Barthou

Le ministre Barthou a été assassiné à l'âge de 72 ans solaires et 73 ans lunaires.

La comparaison du thème natal et de la 73e progression fait ressortir les effets des transits réciproques.

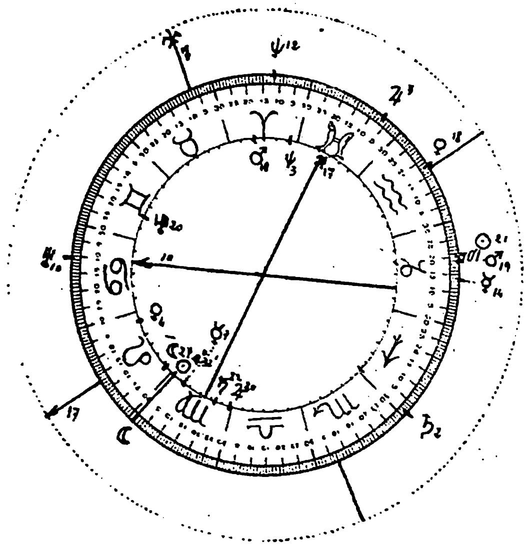
	Radix		*73e Progression*	
MC	Poissons	17°	Taureau	7°
Asc.	Cancer	10°	Lion	17°
Soleil	Vierge	1°32	Capricorne	21°
Lune	Lion	27°	—	—
Mercure	Vierge	7°	Capricorne	14°
Vénus	Lion	4°	Verseau	18°
Mars	Bélier	19°	Capricorne	19°
Jupiter	Vierge	30°	Poissons	7°
Saturne	Vierge	22°	Sagittaire	2°
Uranus	Gémeaux	20°	Cancer	10°
Neptune	Bélier	3°	Bélier	12°

Les transits caractéristiques du thème progressé se rapportant à l'idée de mort sont les suivants :

Uranus conjoint ascendant natal.

Saturne carré Soleil natal.

Soleil et Mars progressés conjoints au carré de Mars natal (transit doublé).



Le transit doublé de Soleil-Mars affecte spécialement la 73e progression, mais ceux de Saturne et Uranus sont lents. Celui de Saturne se rencontrait déjà dans la 72e progression. Celui d'Uranus se trouvait dans toutes les progressions depuis la 67e jusqu'à la 73e. Mais dans celle-ci on avait en outre :

Ascendant progressé : Sextile Uranus natal.

Soleil progr.: Trigone Saturne natal. Aspects qu'on ne trouvait pas dans les progressions précédentes.

Il y avait donc réciprocité dans la 73e progression entre Ascendant et Uranus et entre Soleil et Saturne.

On peut remarquer que les aspects des facteurs progressés lents sont dissonnants, alors que ceux des rapides sont harmoniques. C'est un fait que j'ai assez souvent constaté : il semble que dans une réciprocité, un aspect harmonique du facteur rapide renforce l'action de l'aspect du facteur lent quelle que soit sa nature.

Il paraît que le facteur lent commande l'événement et que le facteur rapide en réciprocité avec lui le réalise, surtout si son aspect est harmonique.

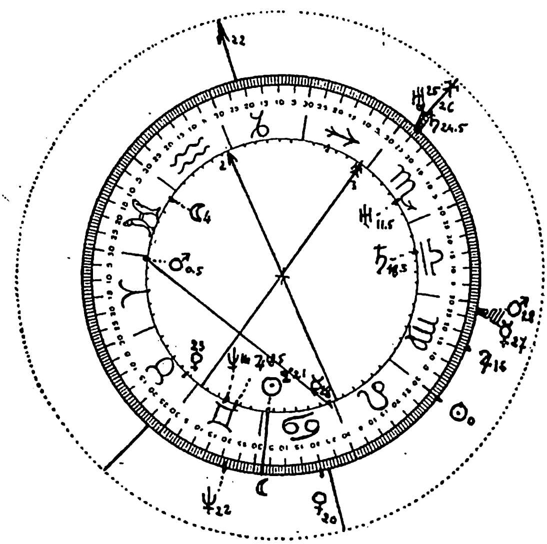
De même en cas de répétition d'un aspect, c'est généralement l'aspect radix qui détermine la nature de l'événement et l'aspect progressé qui le réalise, surtout s'il est harmonique.

EXEMPLE N° 5

Abdication et mariage du Duc de Windsor

Cet exemple se rapporte à deux événements qui ont marqué la carrière de l'ex-roi Edouard VIII d'Angleterre au cours de la même année : son abdication et son mariage, événements clairement indiqués dans son 43e thème de LSP.

	Radix		*Progressé*	
MC	Sagittaire	3°	Scorpion	25°
Asc.	Verseau	2°	Capricorne	22°
Soleil	Cancer	2°21'	Vierge	0°
Lune	Poissons	4°	—	—
Mercure	Cancer	28°	Vierge	27°
Vénus	Taureau	23°	Cancer	20°
Mars	Bélier	0°5	Vierge	28°
Jupiter	Gémeaux	18°5	Vierge	16°
Saturne	Balance	18°5	Scorpion	24°5
Uranus	Scorpion	11°5	Scorpion	25°
Neptune	Gémeaux	14°	Gémeaux	22°



Les planètes émergentes sont ici :

Au MC : Saturne et Uranus conjoints.

A la pointe de VII : Vénus.

Le mariage s'explique par :

Vénus émergente, en sextile à Vénus radix.

Le Soleil, maître de VII radix et progressé, en transit sur son propre sextile.

Mercure, qui est en radix à la pointe de VII et au trigone de

Mars, se trouve en progressé conjoint à Mars et au sextile de sa position radicale.

L'abdication est tout aussi marquée par :

Saturne et Uranus émergents au MC progressé.

Jupiter progressé au carré de Neptune et de Jupiter radix.

(On notera que Jupiter est maître du MC natal).

Mars progressé est au carré du Soleil natal et à l'opposé de sa propre position radix.

Enfin, le Soleil progressé est au carré du MC radical et forme un aspect faible, mais dissonnant avec Mars natal (quinconce).

On peut encor tenir compte d'un faible carré entre l'Ascendant progressé et Saturne natal. Cette planète étant maîtresse des deux ascendants, radix et progressé, semble avoir poussé le souverain à « saborder » son propre trône.

La conjonction de Saturne et Uranus progressés se fait à l'opposé de Vénus natale, ce qui établit une liaison entre le mariage et l'abdication. Or, on se rappelle que l'ex-roi a abdiqué parce que son mariage était jugé incompatible avec son maintien sur le trône qu'il détenait.

★

Les données de naissance des personnages cités proviennent :
pour le colonel Caslant, de lui-même ;
pour Sainte Thérèse et Berthon, de *la Prédétermination de l'Avenir* (Costesèque) ;
pour le Duc de Windsor, du *Dictionnaire Astrologique* de M. H. Gouchon.

Liste des Ingrès Lunaires de 1850 à 1950

Dates pour le Méridien de Greenwich

1850	1851	1852	1853	1854	1855	1856
01. 1.19	14. 1. 9	28. 1.26	41. 1.14	54. 1. 4	68. 1.22	81. 1.12
02. 2.15	15. 2. 5	29. 2.22	42. 2.11	55. 2. 1	69. 2.19	82. 2. 9
03. 3.14	16. 3. 4	30. 3.20	43. 3.10	56. 2.28	70. 3.18	83. 3. 7
04. 4.10	17. 3.31	31. 4.16	44. 4. 7	57. 3.28	71. 4.14	84. 4. 4
05. 5. 8	18. 4.28	32. 5.14	45. 5. 4	58. 4.24	72. 5.11	85. 5. 1
06. 6. 4	19. 5.25	33. 6.10	46. 5.31	59. 5.21	73. 6. 8	86. 5.28
07 7. 1	20. 6.21	34. 7. 7	47. 6.27	60. 6.17	74. 7. 5	87. 6.25
08. 7.29	21. 7.19	35. 8. 4	48. 7.25	61. 7.15	75. 8. 1	88. 7.22
09. 8.25	22. 8.15	36. 8.31	49. 8.21	62. 8.11	76. 8.29	89. 8.18
10. 9.21	23. 9.11	37. 9.27	50. 9.17	63. 9. 8	77. 9.25	90. 9.15
11.10.18	24.10. 8	38.10.25	51.10.15	64.10. 5	78.10.22	91.10.12
12.11.15	25.11. 5	39.11.21	52.11.11	65.11. 1	79.11.19	92.11. 9
13.12.12	26.12. 2	40.12.18	53.12. 8	66.11.28	80.12.16	93.12. 6
	27.12.29			67.12.25		

1857	1858	1859	1860	1861	1862	1863
94. 1. 2	08. 1.20	21. 1.10	35. 1.28	48. 1.16	61. 1. 6	75. 1.23
95. 1.29	09. 2.16	22. 2. 6	36. 2.24	49. 2.13	62. 2. 2	76. 2.20
96. 2.26	10. 3.15	23. 3. 6	37. 3.22	50. 3.12	63. 3. 2	77. 3.19
97. 3.25	11. 4.12	24. 4. 2	38. 4.18	51. 4. 8	64. 3.29	78. 4.16
98. 4.22	12. 5. 9	25. 4.29	39. 5.15	52. 5. 5	65. 4.25	79. 5.13
99. 5.19	13. 6. 6	26. 5.27	40. 6.12	53. 6. 2	66. 5.23	80. 6. 9
00. 6.15	14. 7. 3	27. 6.23	41. 7. 9	54. 6.29	67. 6.19	81. 7. 6
01. 7.12	15. 7.30	28. 7.20	42. 8. 6	55. 7.26	68. 7.16	82. 8. 3
02. 8. 9	16. 8.27	29. 8.17	43. 9. 2	56. 8.23	69. 8.13	83. 8.30
03. 9. 5	17. 9.23	30. 9.13	44. 9.29	57. 9.19	70. 9. 9	84. 9.27
04.10. 2	18.10.20	31.10.10	45.10.26	58.10.16	71.10. 6	85.10.24
05.10.30	19.11.16	32.11. 7	46.11.23	59.11.12	72.11. 3	86.11.20
06.11.27	20.12.14	33.12. 4	47.12.20	60.12.10	73.11.30	87.12.17
07.12.24		34.12.31			74.12.27	

1864	1865	1866	1867	1868	1869	1870
88. 1.14	01. 1. 3	15. 1.21	28. 1.12	41. 1. 2	55. 1.18	68. 1. 8
89. 2.10	02. 1.30	16. 2.17	29. 2. 8	42. 1.29	56. 2.14	69. 2. 4
90. 3. 9	03. 2.27	17. 3.17	30. 3. 7	43. 2.25	57. 3.14	70. 3. 3
91. 4. 5	04. 3.26	18. 4.13	31. 4. 3	44. 3.24	58. 4.10	71. 3.31
92. 5. 2	05. 4.23	19. 5.11	32. 5. 1	45. 4.20	59. 5. 7	72. 4.27
93. 5.30	06. 5.20	20. 6. 7	33. 5.28	46. 5.17	60. 6. 4	73. 5.24
94. 6.26	07. 6.16	21. 7. 4	34. 6.25	47. 6.13	67. 7. 1	74. 6.21
95 7.23	08. 7.14	22. 7.31	35. 7.22	48. 7.11	62. 7.28	75. 7.18
96. 8.19	09. 8.10	23. 8.28	36. 8.18	49. 8. 7	63. 8.24	76. 8.14
97. 9.16	10. 9. 6	24. 9.24	37. 9.14	50. 9. 4	64. 9.21	77. 9.10
98.10.13	11.10. 4	25.10.21	38.10.12	51.10. 2	65.10.18	78.10. 8
99.11.10	12.10.31	26.11.18	39.11. 8	52.10.28	66.11.14	79.11. 4
00.12. 7	13.11.28	27.12.15	40.12. 5	53.11.24	67.12.11	80.12. 1
	14.12.25			54.12.22		81.12.29

1871	1872	1873	1874	1875	1876	1877
82. 1.25	95. 1.15	08. 1. 4	22. 1.22	35. 1.13	48. 1. 3	62. 1.20
83. 2.21	96. 2.11	09. 1.31	23. 2.18	36. 2. 9	49. 1.31	63. 2.16
84. 3.21	97. 3.10	10. 2.28	24. 3.18	37. 3. 8	50. 2.27	64. 3.15
85. 4.17	98. 4. 6	11. 3.28	25. 4.14	38. 4. 5	51. 3.25	65. 4.11
86. 5.14	99. 5. 3	12. 4.24	26. 5.12	39. 5. 2	52. 4.21	66. 5. 9
87. 6.10	00. 5.31	13. 5.21	27. 6. 8	40. 5.29	53. 5.19	67. 6. 5
88. 7. 8	01. 6.27	14. 6.17	28. 7. 5	41. 6.26	54. 6.15	68. 7. 3
89. 8. 4	02. 7.24	15. 7.15	29. 8. 1	42. 7.23	55. 7.12	69. 7.30
90. 9. 1	03. 8.21	16. 8.11	30. 8.29	43. 8.19	56. 8. 8	70. 8.26
91. 9.28	04. 9.17	17. 9. 7	31. 9.25	44. 9.16	57. 9. 5	71. 9.22
92.10.25	05.10.14	18.10. 5	32.10.22	45.10.13	58.10. 2	72.10.20
93.11.21	06.11.11	19.11. 1	33.11.19	46.11. 9	59.10.30	73.11.16
94.12.19	07.12. 8	20.11.29	34.12.16	47.12. 7	60.11.27	74.12.13
		21.12.26			61.12.23	

1878	1879	1880	1881	1882	1883	1884
75. 1. 9	89. 1.27	02. 1.17	15. 1. 6	29. 1.23	42. 1.14	55. 1.41
76. 2. 6	90. 2.23	03. 2.13	16. 2. 2	30. 2.20	43. 2.10	56. 2. 1
77. 3. 5	91. 3.22	04. 3.11	17. 3. 1	31. 3.19	44. 3. 9	57. 2.28
78. 4. 1	92. 4.19	05. 4. 7	18. 3.29	32. 4.16	45. 4. 6	58. 3.27
79. 4.29	93. 5.16	06. 5. 5	19. 4.25	33. 5.13	46. 5. 3	59. 4.23
80. 5.26	94. 6.12	07. 6. 1	20. 5.22	34. 6. 9	47. 5.31	60. 5.20
81. 6.22	95. 7. 9	08. 6.28	21. 6.19	35. 7. 6	48. 6.27	61. 6.16
82. 7.20	96. 8. 6	09. 7.26	22. 7.16	36. 8. 3	49. 7.24	62. 7.14
83. 8.16	97. 9. 2	10. 8.22	23. 8.12	37. 8.30	50. 8.20	63. 8.10
84. 9.12	98. 9.29	11. 9.19	24. 9. 8	38. 9.27	51. 9.17	64. 9. 6
85.10. 9	99.10.27	12.10.16	25.10. 6	39.10.24	52.10.14	65.10. 4
86.11. 6	00.11.23	13.11.12	26.11. 3	40.11.20	53.11.10	66.10.31
87.12. 3	01.12.20	14.12. 9	27.11.30	41.12.17	54.12. 8	67.11.27
88.12.30			28.12.27			68.12.25

1885	1886	1887	1888	1889	1890	1891
69. 1.21	82. 1.11	95. 1. 1	09. 1.18	22. 1. 7	36. 1.25	49. 1.15
70. 2.17	83. 2. 8	96. 1.28	10. 2.14	23. 2. 3	37. 2.21	50. 2.11
71. 3.16	84. 3. 7	97. 2.25	11. 3.13	24. 3. 3	38. 3.20	51. 3.11
72. 4.13	85. 4. 3	98. 3.24	12. 4. 9	25. 3.30	39. 4.17	52. 4. 7
73. 5.10	86. 4.30	99. 4.20	13. 5. 6	26. 4.26	40. 5.14	53. 5. 4
74. 6. 7	87. 5.28	00. 5.17	14. 6. 3	27. 5.24	41. 6.10	54. 5.31
75. 7. 4	88. 6.24	01. 6.14	15. 6.30	28. 6.20	42. 7. 7	55. 6.28
76. 7.31	89. 7.21	02. 7.11	16. 7.27	29. 7.17	43. 8. 4	56. 7.25
77. 8.28	90. 8.17	03. 8. 8	17. 8.24	30. 8.14	44. 8.31	57. 8.22
78. 9.24	91. 9.14	04. 9. 4	18. 9.20	31. 9.10	45. 9.27	58. 9.18
79.10.21	92.10.11	05.10. 1	19.10.17	32.10. 7	46.10.25	59.10.15
80.11.17	93.11. 7	06.10.28	20.11.13	33.11. 4	47.11.21	60.11.12
81.12.15	94.12. 5	07.11.25	21.12.11	34.12. 1	48.12.19	61.12. 9
		08.12.22		35.12.28		

1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898
62. 1. 5	76. 1.22	89. 1.13	02. 1. 3	16. 1.20	29. 1. 9	43. 1.26
63. 2. 2	77. 2.19	90. 2. 9	03. 1.30	17. 2.17	30. 2. 5	44. 2.22
64. 2.29	78. 3.18	91. 3. 8	04. 2.26	18. 3.15	31. 3. 4	45. 3.22
65. 3.27	79. 4.14	92. 4. 4	05. 3.25	19. 4.11	32. 3.31	46. 4.18
66. 4.24	80. 5.12	93. 5. 2	06. 4.22	20. 5. 8	33. 4.28	47. 5.15
67. 5.21	81. 6. 8	94. 5.29	07. 5.19	21. 6. 4	34. 5.25	48. 6.12
68. 6.18	82. 7. 5	95. 6.26	08. 6.16	22. 7. 2	35. 6.21	49. 7. 9
69. 7.15	83. 8. 2	96. 7.23	09. 7.13	23. 7.29	36. 7.19	50. 8. 5
70. 8.11	84. 8.29	97. 8.19	10. 8. 9	24. 8.25	37. 8.15	51. 9. 2
71. 9. 7	85. 9.25	98. 9.15	11. 9. 5	25. 9.21	38. 9.11	52. 9.29
72.10. 5	86.10.22	99.10.13	12.10. 3	26.10.19	39.10. 9	53.10.26
73.11. 1	87.11.19	00.11. 9	13.10.30	27.11.15	40.11. 5	54.11.23
74.11.29	88.12.16	01.12. 6	14.11.26	28.12.12	41.12. 2	55.12.20
75.12.26			15.12.24		42.12.30	

1899	1900	1901	1902	1903	1904	1905
56. 1.16	69. 1. 7	83. 1.24	96. 1.15	09. 1. 5	23. 1.23	36. 1.12
57. 2.13	70. 2. 3	84. 2.21	97. 2.11	10. 2. 2	24. 2.19	37. 2. 8
58. 3.12	71. 3. 2	85. 3.20	98 3.10	11. 3. 1	25 3.17	38. 3. 7
59. 4. 8	72. 3.30	86. 4.16	99. 4. 7	12. 3.28	26. 4.13	39. 4. 3
60. 5. 6	73. 4.26	87. 5.14	00. 5. 4	13. 4.24	27. 5.11	40. 5. 1
61. 6. 2	74. 5.23	88. 6.10	01. 6. 1	14. 5.22	28. 6. 7	41. 5.28
72. 6.29	75. 6.20	89. 7. 7	02. 6.28	15. 6.18	29. 7. 4	42. 6.24
63. 7.26	76. 7.17	90. 8. 4	03. 7.25	16. 7.15	30. 8. 1	43. 7.21
64. 8.23	77. 8.12	91. 8.31	04. 8.21	17. 8.12	31. 8.28	44. 8.18
65. 9.19	78. 9.10	92. 9.27	05. 9.18	18. 9. 8	32. 9.24	45. 9.14
66.10.17	79.10. 7	93.10.25	06.10.15	19.10. 5	33.10.21	46.10.11
67.11.13	80.11. 3	84.11.21	07.11.12	20.11. 2	34.11.18	47.11. 8
68.12.10	81.12. 1	95.12.19	08.12. 9	21.11.29	35.12.15	48.12. 5
	82.12.28			22.12.26		

1906	1907	1908	1909	1910	1911	1912
49. 1. 1	63. 1.19	76. 1. 9	90. 1.25	03. 1.16	16. 1. 6	30. 1.24
50. 1.29	64. 2.15	77. 2. 5	91. 2.22	04. 2.12	17. 2. 3	31. 2.20
51. 2.25	65. 3.14	78. 3. 3	92. 3.21	05. 3.12	18. 3. 2	32. 3.19
52. 3.25	66. 4.11	79. 3.31	93. 4.18	06. 4. 8	19. 3.29	33. 4.15
53. 4.21	67. 5. 8	80. 4.27	94. 5.15	07. 5. 6	20. 4.26	34. 5.12
54. 5.18	68. 6. 4	81. 5.25	95. 6.11	08. 6. 2	21. 5.23	35. 6. 9
55. 6.14	69. 7. 1	82. 6.21	96. 7. 9	09. 6.29	22. 6.20	36. 7. 6
56. 7.11	70. 7.29	83. 7.18	97. 8. 5	10. 7.26	23. 7.17	37. 8. 2
57. 8. 8	71. 8.25	84. 8.14	98. 9. 1	11. 8.23	24. 8.13	38. 8.29
58. 9. 4	72. 9.22	85. 9.11	99. 9.29	12. 9.19	25. 9. 9	39. 9.26
59.10. 1	73.10.19	86.10. 8	00.10.26	13.10.16	26.10. 7	40.10.23
60.10.29	74.11.15	87.11. 5	01.11.22	14.11.13	27.11. 3	41.11.19
61.11.25	75.12.12	88.12. 2	02.12.20	15.12.10	28.11.30	42.12.17
62.12.22		89.12.29			29.12.28	

1913	1914	1915	1916	1917	1918	1919
43. 1.13	56. 1. 3	70. 1.20	83. 1.10	97. 1.27	10. 1.17	23. 1. 8
44. 2. 9	57. 1.30	71. 2.17	84. 2. 6	98. 2.23	11. 2.13	24. 2. 4
45. 3. 9	58. 2.27	72. 3.16	85. 3. 5	99. 3.23	12. 3.13	25. 3. 3
46. 4. 5	59. 3.26	73. 4.12	86. 4. 1	00. 4.19	13. 4. 9	26. 3.31
47. 5. 2	60. 4.22	74. 5. 9	87. 4.28	01. 5.16	14. 5. 7	27. 4.27
48. 5.29	61. 5.19	75. 6. 6	88. 5.26	02. 6.12	15. 6. 3	28. 5.25
49. 6.26	62. 6.16	76. 7. 3	89. 6.22	03. 7.10	16. 6.30	29. 6.21
50. 7.23	63. 7.13	77. 7.30	90. 7.19	04. 8. 6	17. 7.27	30. 7.18
51. 8.20	64. 8. 9	78. 8.27	91. 8.16	05. 9. 2	18. 8.24	31. 8.14
52. 9.16	65. 9. 6	79. 9.23	92. 9.12	06. 9.30	19. 9.20	32. 9.11
53.10.13	66.10. 3	80.10.20	93.10.10	07.10.27	20.10.18	33.10. 8
54.11. 9	67.10.30	81.11.17	94.11. 6	08.11.24	21.11.14	34.11. 4
55.12. 7	68.11.26	82.12.14	95.12. 3	09.12.21	22.12.11	35.12. 2
. .	69.12.24	. .	96.12.30	. .	. .	36.12.29

1920	1921	1922	1923	1924	1925	1926
37. 1.25	50. 1.15	63. 1. 5	77. 1.22	90. 1.12	03. 1. 1	17. 1.19
38. 2.22	51. 2.11	64. 2. 1	78. 2.18	91. 2. 8	04. 1.28	18. 2.15
39. 3.20	52. 3.10	65. 2.28	79. 3.17	92. 3. 7	05. 2.24	19. 3.14
40. 4.16	53. 4. 7	66. 3.28	80. 4.14	93. 4. 3	06. 3.24	20. 4.11
41. 5.14	54. 5. 4	67. 4.24	81. 5.11	94. 4.30	07. 4.20	21. 5. 8
42. 6.10	55. 5.31	68. 5.21	82. 6. 7	95. 5.27	08. 5.17	22. 6. 4
43. 7. 7	56. 6.27	69. 6.17	83. 7. 4	96. 6.23	09. 6.14	23. 7. 2
44. 8. 4	57. 7.25	70. 7.15	84. 8. 1	97. 7.21	10. 7.11	24. 7.29
45. 8.31	58. 8.21	71. 8.11	85 8.28	98. 8.17	11. 8. 7	25. 8.25
46. 9.27	59. 9.17	72. 9. 7	86. 9.25	99. 9.14	12 9. 4	26. 9.21
47.10.25	60.10.15	73.10. 4	87.10.22	00.10.11	13.10. 1	27.10.19
48.11.21	61.11.11	74.11. 1	88.11.18	01.11. 7	14.10.28	28.11.15
49.12.18	62.12. 8	75.11.28	89.12.15	02.12. 4	15.11.25	29.12.13
		76.12.26			16.12.22	

1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933
30. 1. 9	44. 1.27	57. 1.16	70. 1. 6	84. 1.24	97. 1.13	10. 1. 2
31. 2. 5	45. 2.23	58. 2.12	71. 2. 3	85. 2.20	98. 2.10	11. 1.30
32. 3. 4	46. 3.21	59. 3.12	72. 3. 2	86. 3.19	99. 3. 8	12. 2.26
33. 4. 1	47. 4.18	60. 4. 8	73. 3.29	87. 4.15	00. 4. 4	13. 3.25
34. 4.28	48. 5.15	61. 5. 5	74. 4.26	88. 5.13	01. 5. 2	14. 4.22
35. 5.26	49. 6.11	62. 6. 2	75. 5.23	89. 6. 9	02. 5.29	15. 5.19
36. 6.22	50. 7. 9	63. 6.29	76. 6.19	90. 7. 6	03. 6.25	16. 6.15
37. 7.19	51. 8. 5	64. 7.26	77. 7.16	91. 8. 3	04. 7.22	17. 7.12
38. 8.15	52. 9. 1	65. 8.23	78. 8.13	92. 8.30	05. 8.19	18. 8. 9
39. 9.12	53. 9.29	66. 9.19	79. 9. 9	93. 9.26	06. 9.15	19. 9. 5
40.10. 9	54.10.26	67.10.16	80.10. 6	94.10.23	07.10.12	20.10. 2
41.11. 6	55.11.22	68.11.13	81.11. 3	95.11.20	08.11. 9	21.10.30
42.12. 3	56.12.20	69.12.10	82.11.30	96.12.17	09.12. 6	22.11.26
43.12.30			83.12.27			23.12.23

1934	1935	1936	1937	1938	1939	1940
24. 1.20	37. 1.10	51. 1.28	64. 1.17	77. 1. 8	91. 1.25	04. 1.15
25. 2.16	38. 2. 6	52. 2.24	65. 2.13	78. 2. 5	92. 2.21	05. 2.11
26. 3.16	39. 3. 6	53. 3.22	66. 3.13	79. 3. 3	93. 3.21	06. 3.10
27. 4.12	40. 4. 2	54. 4.19	67. 4.10	80. 3.31	94. 4.17	07. 4. 6
28. 5. 9	41. 4.30	55. 5.16	68. 5. 7	81. 4.27	95. 5.14	08. 5. 3
29. 6. 5	42. 5.27	56. 6.13	69. 6. 3	82. 5.25	96. 6.11	09. 5.31
30. 7. 2	43. 6.23	57. 7.10	70. 6.30	83. 6.21	97. 7. 8	10. 6.27
31. 7.30	44. 7.20	58. 8. 6	71. 7.28	84. 7.18	98. 8. 4	11. 7.24
32. 8.27	45. 8.17	59. 9. 3	72. 8.24	85. 8.14	99. 9. 1	12. 8.20
33. 9.23	46. 9.13	60. 9.30	73. 9.20	86. 9.10	00. 9.28	13. 9.17
34.10.20	47.10.10	61.10.27	74.10.18	87.10. 8	01.10.25	14.10.14
35.11.16	48.11. 7	62.11.24	75.11.14	88.11. 4	02.11.21	15.11.10
36.12.14	49.12. 4	63.12.21	76.12.11	89.12. 1	03.12.19	16.12. 7
	50.12.31			90.12.29		

1941	1942	1943	1944	1945	1946	1947
17. 1. 4	31. 1.21	44. 1.11	57. 1. 2	71. 1.18	84. 1. 9	98. 1.27
18. 1.31	32. 2.17	45. 2. 8	58. 1.29	72. 2.15	85. 2. 5	99. 2.23
19. 2.27	33. 3.17	46. 3. 7	59. 2.25	73. 3.14	86. 3. 4	00. 3.22
20. 3.27	34. 4.13	47. 4. 3	60. 3.24	74. 4.11	87. 4. 1	01. 4.18
21. 4.23	35. 5.10	48. 5. 1	61. 4.20	75. 5. 8	88. 4.28	02. 5.16
22. 5.20	36. 6. 7	49. 5.28	62. 5.17	76. 6. 4	89. 5.26	03. 6.12
23. 6.17	37. 7. 4	50. 6.24	63. 6.14	77. 7. 2	90. 6.22	04. 7.10
24. 7.14	38. 7.31	51. 7.21	64. 7.11	78. 7.29	91. 7.19	05. 8. 6
25. 8.10	39. 8.28	52. 8.18	65. 8. 7	79. 8.25	92. 8.15	06. 9. 2
26. 9. 7	40. 9.24	53. 9.14	66. 9. 4	80. 9.21	93. 9.12	07. 9.29
27.10. 4	41.10.21	54.10.12	67.10. 1	81.10.19	94.10. 9	08.10.27
28.10.31	42.11.18	55.11. 8	68.10.29	82.11.15	95.11. 6	09.11.23
29.11.27	43.12.15	56.12. 5	69.11.25	83.12.13	96.12. 3	10.12.20
30.12.25			70.12.22		97.12.30	

1948	1949	1950
11. 1.17	24. 1. 6	38. 1.23
12. 2.13	25. 2. 2	39. 2.19
13. 3.11	26. 3. 1	40. 3.18
14. 4. 7	27. 3.29	41. 4.15
15. 5. 5	28. 4.25	42. 5.12
16. 6. 1	29. 5.22	43. 6. 8
17. 6.28	30. 6.1[illegible]	44. 7. 6
18. 7.26	31. 7.16	45. 8. 2
19. 8.22	32. 8.12	46. 8.29
20. 9.18	33. 9. 9	47. 9.26
21.10.16	34.10. 6	48.10.23
22.11.12	35.11. 2	49.11.19
23.12. 9	36.11.29	50.12.16
	37.12.26	

L. TERNIER.

Nécessité d'une discipline

La pratique de l'Astrologie a de grandes analogies avec l'art médical. Aussi a-t-elle intérêt à adopter les coutumes des médecins et chirurgiens.

D'abord en basant son activité sur le célèbre serment d'Hipocrate, remis en honneur, qui vaut pour les astrologues comme pour les médecins, exactement dans les mêmes termes.

Ensuite en se refusant à dire du mal de ses confrères, en pratiquant une solidarité de métier. Un toubib sérieux ne dit pas qu'un confrère a commis une erreur de diagnostic et lui trouve une excuse, tout en n'en pensant pas moins. Il s'efforçe de couvrir la maladresse d'un rival. Cela pour l'honneur du corps médical.

Il en devrait être de même chez les astrologues. Les plus méritants ont toujours suivi une telle règle, qui devrait être absolue.

Ce n'est pas en disant du mal des confrères qu'on s'attire une clientèle, mais en donnant satisfaction à ceux qui vous font confiance.

Tel est le principe, excellent pour nous, que les maîtres des Facultés ont toujours suivi.

SCRIBE.

Les Bases Astrologiques d'une Prédiction célèbre

Au cours de l'été 1632, Richelieu, bien qu'allié à Gustave-Adolphe par le traité de Berwald, s'inquiéta fort des trop grands succès de son allié et demanda à Morin quel était l'avenir de ce prince. Morin lui annonça la mort prochaine de celui-ci ! Quatre mois plus tard, le 16 novembre 1632, Gustave-Adolphe était tué au combat de Lutzen, contre Albert, duc de Friedland et de Sagan, communément nommé Wallenstein, généralissime des armées impériales. Sa mort, au début du combat, fut la suite d'une imprudence fatale : le roi de Suède étant allé au combat sans cuirasse. Voici les divers thèmes dressés par Morin à ce sujet.

THEME RADICAL ET DIRECTIONS PRIMAIRES

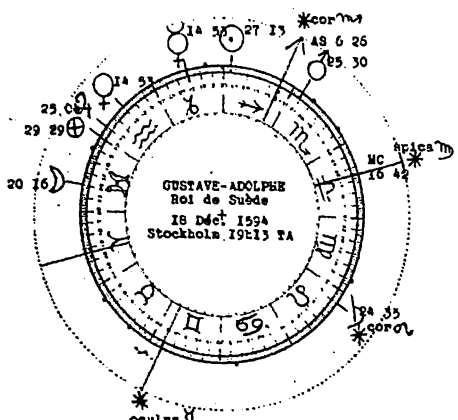


Fig. 1

Le Soleil et le Cœur du Scorpion en I, l'Œil du Taureau en VII, Jupiter maître de AS, du Soleil et de la Lune, concourent à faire du Né un homme célèbre, doué de grandes qualités militaires. L'Epi de la Vierge au MC qui reçoit un trigone de son maître Vénus appliquant Jupiter (ce dernier maître de l'Horoscope et des luminaires) lui promettent les plus grands succès. Vénus et Jupiter en II, mal aspectés par Mars et Saturne, annoncent de grandes œuvres, par son propre effort, mais réalisées par la violence et des moyens retors. Toutefois, le Soleil (maître de VIII en I) et Jupiter (maître de l'Horoscope et du Soleil, opposé à Saturne, très maléfique en VIII, et blessé par un carré de Mars en XII), présageaient une fin violente. Cette propension était encore renforcée par l'influence de deux fixes

de première grandeur très violentes, l'une le Cœur du Scorpion sur l'Horoscope, l'autre l'Œil du Taureau sur VII et d'une troisième fixe : le Cœur du Lion conjoint à Saturne en VIII.

Aussi, quand MC parvint par directions primaires aux Carrés de Jupiter et de Saturne suivies d'une direction à la conjonction de Mars (dont le lieu d'exil était au MC radical), la plus grande infortune et une mort violente étaient certaines.

Comme je l'avais fait remarquer au Cardinal de Richelieu, les directions étaient les suivantes :

MC au carré droit de Jupiter .... 36° 38'
MC au carré gauche de Saturne............ 37° 12'
MC à conjonction Mars .... 37° 43'

Il est curieux de noter que la mort fut causée par trois blessures et que les trois directions étaient mauvaises. La mort célèbre et spectaculaire est signifiée par le Soleil maître de VIII en I ; la mort par plomb fondu par Saturne en signe de feu et la mort par le Fer par Mars, ce qui fit qu'étant mourant de deux blessures par balles il fut achevé par l'épée.

On doit aussi noter que la direction du MC à Mars dans son trône du Scorpion pouvait présager la victoire, mais néfaste et mortelle du fait des mauvais aspects de Saturne sur Mars et de ce que le MC Radical se situait dans un lieu d'exil de Mars !

REVOLUTION SOLAIRE DE 1631

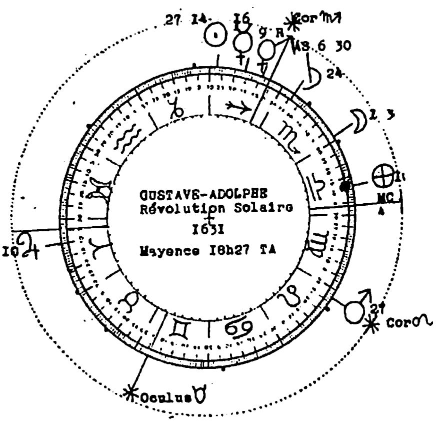


Fig.II

L'Horoscope de cette révolution revient exactement sur l'AS radical, en trigone de Jupiter maître de AS, Soleil, Mercure et Vénus de Révolution. Le Soleil est encore en I où il se trouve avec Vénus et Mercure, respectivement maîtres de X et de VII R et RS. Il est aussi en trigone partiel de Mars en IX (maison gouvernée par le Soleil). La part de fortune est en X et en sextil de Vénus, son maître. C'est pourquoi cette révolution apparaît d'abord comme très heureuse. Elle fut d'ailleurs longtemps triomphale. Gustave-Adolphe battit l'armée du Comte de Tilly, chef des troupes impériales, et tua celui-ci. Il battit le Duc de Bavière et conquit son territoire. Mais les signes de désastre sont

aussi très importants ! Jupiter maître de l'Horoscope R et RS est en opposition du Mc radical et carré de Mercure maître de VII ; ce qui est souvent significateur d'infortune dans les entreprises. Vénus (maître du MC R et RS) est en I RS avec le Cœur du Scorpion, fixe violente, conjointe à Mercure (maître de VII R et RS) ce qui présage également des désastres et des menaces pour l'existence. La Lune maître de VIII dans les deux figures est en chute en maison de Mars, signe violent. Et surtout il faut se rappeler que dans la Géniture, Saturne était exilé dans le Lion en VIII avec le Cœur du Lion, blessé par un carré de Mars en Scorpion et en XII, que Saturne était opposé partil à Jupiter maître de l'Horoscope, Mars étant en outre carré de Jupiter. Or, dans la révolution, Saturne revient au lieu radical de Mars et Mars au lieu radical de Saturne, ce qui tend à réaliser les menaces radicales, surtout étant donné les mauvaises directions en cours de réalisation.

REVOLUTION LUNAIRE DU 24 OCTOBRE 1632

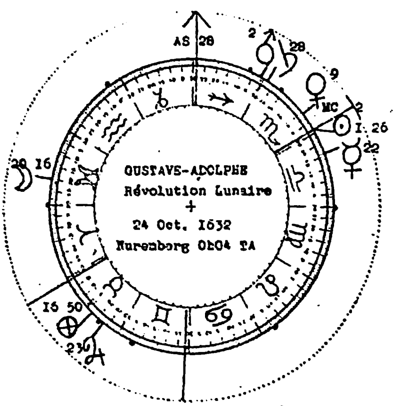


Fig. III

Dans cette révolution, la Lune domine par interception la VII qui est celle des guerres et des combats et se trouve en II, opposée à VIII. Jupiter (maître des Horoscopes R, RS et RL, de la Lune R et RL) est en carré de sa position radicale, opposé à Saturne (maître par interception de I RL) qui répète son opposition radicale à Jupiter et se trouve en conjonction avec Mars R et RL au lieu de l'Horoscope R et du Cœur du Scorpion. Le Soleil maître de VIII, tant en radical que dans les deux révolutions, est ici en maison de Mars au MC près de Vénus en exil (maître de Jupiter et de Mercure) et au lieu de la Lune RS. L'ascendant RL se trouve sur le Soleil radical qui, par sa situation en I R et RS, est significateur de la personne, de la vie et de la mort.

Tout présageait donc ce combat célèbre et désastreux au cours de cette révolution.

DIRECTIONS EN REVOLUTION SOLAIRE ET EN REVOLUTION LUNAIRE

La mort survint 333 jours 3 heures après la révolution solaire de 1631 et 22 jours 21 heures après la révolution lunaire du 24 octobre.

A ce moment, par Direction en Révolution Solaire le MC est à 30 Lion et l'As à 14 Scorpion. L'ascendant RS, premier significateur

de vie, tombe donc par direction en Scorpion, signe très mal affecté puisque lieu radical de Mars en XII, carré de Saturne en VIII et de Jupiter en II ; il se trouve en carré exact de Vénus radicale maître du MC. Le MC dirigé tombe, lui, en Lion où se trouvait Saturne radical et où se trouve Mars de Révolution, carré de Saturne. Le Soleil, maître de VIII R et RS, atteint 2 du Sagittaire, presque sur l'horoscope radical et au lieu du Cœur du Scorpion.

Dans la révolution lunaire, le MC est par direction à 28 Lion et l'AS à 14 Scorpion ! L'Ascendant RL dirigé est donc dans le même lieu néfaste que l'Ascendant RS dirigé et le MC RL dirigé est non seulement au même lieu néfaste que MC RS dirigé, mais encore se trouve en Carré exact de Saturne RL.

TRANSITS DU 16 NOVEMBRE 1632

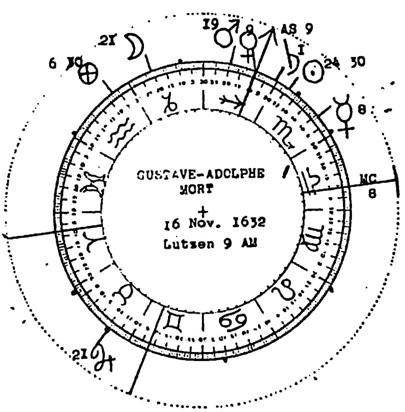


Fig. IV

Le ciel se retrouve dans la même disposition qu'en radical, comme cela s'était déjà produit pour les dieux révolutions examinées. Le Sagittaire est toujours à l'AS. Vénus, maître du MC (significateur de mort dans les trois directions mortelles) se trouve sur l'Horoscope transit avec une fixe violente et assiégée entre Saturne et Mars (prometteurs anérettes dans les directions). Mars applique le lieu radical du Soleil maître de VIII ! Celui-ci se trouve partilement au lieu radical de Mars, au carré de Saturne radical, en opposition avec Jupiter transit, ce dernier étant maître des quatre Horoscopes, de Saturne, Vénus et Mars transit. La Lune, maître de VIII dans les quatre thèmes, est en exil dans le Capricorne en sextil néfaste du Soleil.

Rien d'étonnant que cette heure fut mortelle !

J. HIEROZ.

NOTE DE L'EDITEUR. — *Morin, dans « L'Astrologia Gallica », prend souvent comme exemples ses thèmes personnels. Pour tous les événements importants de sa vie, il a publié des études astrales analogues à celle que l'on vient de lire. Hieroz a réuni, en suivant l'ordre chronologique, ces exemples éparpillés tout au long de l'A.G. Cette somme de faits astrologiques se rapportant tous à la même existence est une des plus belles preuves connues de la réalité de l'Influence Astrale.*

(J.-B. Morin de Villefranche : « Ma Vie devant les Astres », 2e édition. Cahiers Astrologiques, éditeur.)

Les conditions Psychologiques de l'Horoscope annuel

Contrairement à ce que l'on serait tenté de croire, la rédaction d'un thème annuel est beaucoup plus difficile et d e m a n d e beaucoup plus d'observations que la rédaction d'un thème général de nativité.

En effet, pour qu'une étude annuelle soit en mesure de donner au consultant le maximum de possibilités dignes d'être prises au sérieux, il est nécessaire de procéder à des études très diverses et, ensuite, de les exprimer en synthèse.

Tout d'abord, il est nécessaire de connaître parfaitement le thème natal afin de juger des possibilités existant à l'état potentiel, car le thème natal est la base fondamentale de toutes études dérivées et rien ne pourrait arriver dans l'existence si ce thème radical n'en promet pas l'éventualité.

Ensuite, il est utile d'établir les Directions et Progressions de l'année en cours, voir même des deux années qui encadrent celle que l'on désire étudier afin de juger des tendances qui peuvent provoquer des transformations de l'état de conscience ou de l'état d'âme, lesquelles incitent le Natif à s'orienter vers telle ou telle préoccupation, selon le sens que nous donnons à l'interprétation des périodes d'influences.

Généralement, pour faire le point sur l'évolution en cours du sujet, on monte l'horoscope progressé dont l'interprétation comparée avec la carte radicale doit fixer l'esprit de l'astrologue et lui permettre plus facilement de faire le point.

Cette carte progressée facilite amplement l'interprétation et permet aussi de juger rapidement des tendances mensuelles par les différents aspects de la Lune dont la Progression plus rapide indique les mois de l'année les plus marquants.

Et c'est ainsi que nous procédons à l'interprétation de la carte de révolution solaire dont les configurations nous renseignent sur le climat dans lequel les événements de l'année sont susceptibles de se dérouler.

Nous n'irions pas jusqu'à dire que la révolution solaire indique ces événements. Nous pensons au contraire que ceux-ci sont préparés par les Directions et les Progressions tandis que leur réalisation suit le cours normal des astres, c'est-à-dire les Transits.

Mais, nous trouvons en révolution solaire un climat nettement défini dont il est indispensable de tenir compte si l'on veut rétablir un enchaînement complet des choses depuis leur source fondamentale jusqu'à leur réalisation tangible.

Enfin, l'étude des Transits que l'on présente mois par mois viennent compléter notre étude en définissant les tendances sur le plan des réalisations matérielles tandis que les révolutions lunaires donnent le climat de chaque mois, comme la révolution solaire dans le cours d'une année.

A ce point de vue, on peut encore développer la question en examinant aussi, dans certains thèmes, les révolutions lunisolaires dont le climat porte davantage sur le plan social ou financier ou encore sur les attributions particulières que l'on donne à l'influence solaire selon la Maison régie par elle dans le thème natal.

Comme nous venons de le résumer, la rédaction d'un thème annuel n'est pas une chose facile et c'est pourquoi, cette étude est généralement demandée aux Professionnels de l'astrologie et c'est aussi pourquoi nous allons envisager le problème sous cet aspect particulier en donnant le point de vue du Professionnel.

Pour qu'une étude annuelle apporte au Consultant le maximum de satisfaction, pour que cette étude soit pour lui un véritable guide, pour qu'il puisse tirer un profit spéculatif réel, il est indispensable que les tendances annoncées soient interprétées sur le même plan qui correspond aux activités particulières du Consultant.

Et pour cela, il est absolument nécessaire de connaître la situation exacte du sujet au moment où commence son anniversaire solaire.

Cette situation ne devant pas se limiter strictement à la profession ; mais aussi à toutes les questions (finances, famille, sentiments, santé, etc.)

En effet, pour celui qui possède ce qu'on appelle « le métier » il sait très bien que le langage à utiliser, les conseils, la mesure à donner aux différents aspects ne sont pas les mêmes s'il s'agit par exemple d'une étude annuelle d'un pilote de ligne, d'un voyageur de commerce, d'un artiste, d'une personne en conflit sentimental ou d'une autre qui serait sur le point d'abandonner une situation ne lui apportant les satisfactions désirées et qui aurait l'intention de changer et dont la décision ouvre la porte à toutes les aventures.

Il faut donc que l'astrologue soit renseigné au mieux sur toutes les intentions du Consultant ; il faut que ce dernier lui fasse confiance et ne le considère pas comme un devin dont il attend des révélations sensationnelles.

Mais, ces diverses tendances, vous devez les retrouver me direz-vous ? C'est exact !

Néanmoins, nous vous répondrons ceci : le Professionnel qui vit de l'astrologie et qui désire donner à son client une étude sérieuse doit aussi envisager le facteur temps.

Comme pour toute entreprise, la rédaction d'un travail astrologique est rémunérée et le prix fixé est en rapport avec le temps nécessaire à son élaboration.

Or, si l'astrologue doit en consacrer la moitié pour rechercher dans le passé ou établir des calculs complémentaires pour lui permettre de faire le point, il se trouve donc dans l'obligation d'activer son travail de rédaction et inévitablement les risques d'erreur sont plus fréquents.

Et cela ne lui assure pas la certitude de découvrir la situation exacte du sujet, de sorte qu'il sera obligé de généraliser, sans entrer dans les détails, ce qui enlève de l'intérêt à l'étude considérée.

Enfin, si l'astrologue sait qu'il a à faire à un pilote de ligne, il attachera plus d'importance aux analogies pouvant se traduire par une menace accidentelle dans la voie des airs ; il peut lui éviter plus facilement l'accident. S'il s'agit d'un artiste, il pourra lui donner des conseils précis et lui situer la date ou les moments les plus propices pour travailler ou exposer ses œuvres. Si c'est un voyageur de commerce, il lui situera avec

précision les dates où les affaires seront pour lui favorisées et s'il s'agit d'un conflit affectif, il saura orienter le sujet et lui donner les conseils qui s'imposent si la personne est encore mariée ou si au contraire la séparation est déjà faite.

D'où l'intérêt pour le Consultant de s'attacher le concours d'un astrologue qu'il connaît, qu'il consulte tous les ans et entre temps, dans le cas d'initiatives importantes ; ce dernier établissant un dossier complet parviendra peu à peu à connaître parfaitement le sujet, il se trouvera dans la même position que le médecin de famille qui a vu naître l'enfant et qu'il suit durant toute sa jeunesse.

Il faudrait même arriver à présenter l'horoscope annuel en laissant une grande marge dans laquelle le Consultant pourrait y indiquer ses observations particulières et le retourner en fin d'année à son astrologue, lequel pourrait reviser son interprétation et découvrir certaines fréquences qui mettent en relief les périodes de chance ou de malchance.

Ce serait le meilleur moyen de parvenir à une perfection plus grande dans la détermination des tendances annuelles, surtout pour tout ce qui concerne les joueurs, les spéculateurs ainsi que ceux qui prennent des initiatives importantes lorsqu'ils sentent le moment favorable.

★

Nous nous excusons auprès des Amateurs d'avoir soulevé ici des questions qui sont un peu à côté de la technique pure, mais le facteur psychologique est très important à considérer et il faut avoir rédigé un nombre très important de thèmes annuels pour savoir quel intérêt ce sujet peut avoir pour le Consultant.

Et nous sommes de ceux qui pensent qu'il y a intérêt à ce que s'établissent des rapports étroits entre l'astrologue et son client plutôt que de passer par l'intermédiaire d'une officine dont les travaux anonymes ne peuvent permettre une telle précision ; et nous protesterons même contre les soi-disants » horoscope annuels que des officines vendent un prix relativement bas et dont l'interprétation porte sur quelques transits étudiés sommairement, dont la pauvreté d'interprétation ne peut que discréditer la véritable astrologie que nous essayons tous ici de perfectionner et de réhabiliter.

RUMELIUS
Champignelles (Yonne).

★

Au moment de mettre sous presse nous recevons de Mlle Odette Julia une lettre sur les Révolutions Solaires progressées, c'est-à-dire en tenant compte de la précession des equinoxes, dans laquelle notre correspondante écrit, en outre : « Je suis persuadée que les menaces de décès que vous indiquez dans votre Technique des Révolutions Solaires, *livre dont je me sers toujours avec la même satisfaction, ces menaces peuvent être appliquées au sujet lui-même quand elles sont répétées plusieurs fois, et nous trouvons presque toujours Saturne en VIII de R.S.P. les années de décès par mort violente, et je remarque que pour des personnes très élevées au point de vue spirituel (par exemple Mgr Darboy) ou des personnes qui décèdent à la suite de maladies longues et douloureuses, le décès n'apparaît pas de la même manière que dans ces cas de mort violente de personnes peu évoluées au point de vue spirituel. »*

Comment calculer correctement une R. S. en utilisant la durée de l'année tropique comme base

Bien que cette méthode ait été préconisée par divers auteurs depuis fort longtemps, notamment par Caslant dans ses *Ephémérides perpétuels*, toutes les données fournies jusqu'à présent sont insuffisantes pour obtenir un résultat suffisamment précis.

En effet, si l'on fait des recherches systématiques (en appliquant, par exemple, la table de Caslant, qui est apparemment la plus connue), on constate que les résultats sont très approchés et presque satisfaisants pour toutes les naissances qui se sont produites vers l'époque des équinoxes à quelques semaines près, mais que les écarts peuvent atteindre facilement *une heure*, au bout de 55-60 ans, pour une naissance située près des solstices, ou même dans le Lion.

On constate immédiatement que ces écarts considérables ne sont pas seulement dus aux perturbations provoquées par la Lune et les planètes sur le mouvement de la terre, puisque ces perturbations ne peuvent pas dépasser 23'' d'arc pour l'ensemble des Planètes (ce chiffre représente du moins la perturbation maximum des années 1850-1899) et un chiffre sensiblement égal (à peu de chose près) pour la Lune. Or 45'' d'arc de longitude solaire ne représentent que 18 MINUTES de temps. Il en résulte que le calcul des RS, selon l'année tropique, ne devrait en aucun cas donner un écart supérieur à 18 minutes, ce qui est loin d'être le cas, puisque nous avons facilement des écarts d'UNE HEURE (voir ci-dessus).

En dehors des perturbations il y a un autre facteur qui intervient, facteur qui semble avoir échappé aux auteurs qui ont traité cette question jusqu'à présent, et pourtant c'est le point le plus important à prendre en considération si l'on désire obtenir des résultats satisfaisants sur une longue période : Il s'agit des VARIATIONS PERIODIQUES DU MOUVEMENT DU SOLEIL (variations de la longitude du périgée, variation de l'équation du centre). Or cet écart est bien plus considérable que celui des perturbations, pour une période de 60 ans (1890-1950) et pour un point situé, par exemple, dans la première partie du signe du Lion il peut atteindre environ 46 *minutes* de temps. (Je n'ai pas calculé l'écart maximum pour le début du second décan du Cancer ou du Capricorne, qui doit encore dépasser ce chiffre).

Il est quelque peu surprenant que personne n'ait pensé à faire intervenir cette *équation du centre* dans le calcul des RS à l'aide de l'année tropique. Il faut cependant dire que pour s'apercevoir de son importance il était indispensable d'étudier la question en détail et pour les diverses positions solaires. Cette équation ne joue pour ainsi dire pas pour les régions situées vers le début du Bélier ou Balance, de sorte que les RS marchent toujours pour les natifs du printemps et de l'automne, alors que ceux de l'été et de l'hiver sont tout à fait désavantagés sous ce rapport.

Sépharial qui avait probablement examiné la question un peu superficiellement sur son thème (fin des Poissons) s'était contenté de préconiser une correction uniforme de 0,5 m. par an, ce qui était loin de résoudre la question ; seulement il avait cru qu'en résolvant le problème pour les naissances de la fin des Poissons, il l'avait résolu pour le zodiaque tout entier, ce qui est une lourde erreur, mais une erreur très excusable pour celui qui ne s'occupe pas spécialement d'astronomie et qui n'a jamais procédé au « calcul direct » d'une position.

D'après les données précédentes, pour établir des RS correctes à partir de l'année tropique, on peut utiliser deux méthodes :

1° *Adjoindre* à la table donnant la valeur de l'année tropique (voir par exemple *l'Ephéméride* 1947 *des CAHIERS ASTROLOGIQUES* qui en contient une) une autre table donnant les corrections résultant de l'équation du centre. Le calcul d'une telle table (assez compliqué) a été réalisé l'année dernière par J. Reverchon et figure dans la brochure signalée ci-après. Elle est valable pour 200 ans environ, de 1800 à 2000 et permet toujours d'obtenir une RS à 18 minutes près, souvent avec un écart d'une dizaine de minutes seulement. C'est un procédé surtout utile pour une recherche historique.

2° Pour l'astrologue professionnel, une telle table n'est pas tout à fait suffisante comme précision, mais comme le champ de ses recherches est beaucoup plus restreint, on peut adopter la seconde méthode qui consiste à prendre une année comme base et à calculer 36 *Révolutions solaires par an* pour la période englobant les années de naissance et les années de RS des consultants.

C'est ce travail que j'ai effectué pour une période de 60 ans, de 1890 à 1950, soit 2.160 heures de RS à calculer. Ce travail ne présente pas de difficultés particulières, seulement il est extrêmement long et fastidieux, même si chaque calcul est fait en quelques minutes.

Avec ce procédé on obtient une correction pour l'année de naissance et une correction pour l'année de RS. La différence *algébrique* entre ces deux corrections (année de RS — année de naissance) — donne la correction à appliquer à la table de l'année tropique pour obtenir une RS correcte. Certes, en limitant arbitrairement à 36 le nombre des calculs effectués pour chaque année, on n'épuise pas tous les cas possibles, mais on peut facilement interpoler entre chaque chiffre donné, et cette table de correction, dont je me sers depuis plus d'un an, ne m'a jamais donné des écarts supérieurs à DEUX MINUTES de TEMPS, de sorte que, pour les temps modernes (1890-1950), il devient tout à fait inutile de calculer les RS par le procédé habituel. Il reste maintenant à étendre cette table à la période 1951-1960, seulement comme il n'existe pas d'éphémérides journalières pour cette période, le calcul de ces dix années sera beaucoup plus long que celui effectué pour les 60 années précédentes...

Les tables de correction dont il vient d'être question sont publiées dans le « *SUPPLEMENT TECHNIQUE* » que j'ai pu sortir en fin 1947, ce qui apporte ainsi une solution, probablement définitive, au problème astronomique posé par les RS. Souhaitons qu'un autre chercheur puisse un jour nous apporter des données inédites sur leur interprétation, ce qui sera encore plus important.

Henri-J. GOUCHON.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES RÉVOLUTIONS SOLAIRES

Le rythme du retour solaire

Parmi les procédés qui se partagent la faveur des astrologues, la révolution solaire a toujours occupé une place prépondérante, pour des raisons scientifiques aussi bien que pour des causes d'ordre philosophique.

Mon intention n'est pas d'apporter ici des éléments nouveaux concernant l'utilisation de cette méthode, qui a été si parfaitement exposée et mise au point dans ses détails, tant théoriques qu'opératoires, par mon éminent compatriote A. Volguine.

Mais il m'a paru intéressant, pour la compréhension intime du sujet, d'appeler l'attention des lecteurs de cette revue sur une particularité physique qui n'a pas été suffisamment soulignée, à mon avis, dans les divers ouvrages traitant de la question. Je fais allusion au rythme naturel du passage solaire sur la position radicale du soleil.

On sait que les cartes solaires annuelles s'établissent pour l'heure à laquelle le soleil atteint la longitude zodiacale qu'il occupait au moment de la naissance, et pour le lieu où se trouve le natif au même instant. Certains auteurs préconisent d'établir les cartes de révolution pour le lieu de naissance, d'autres parlent du principal domicile. J'estime, avec M. Volguine, que ces pratiques sont contraires à la logique même de la méthode ; au surplus, l'expérience les condamne. Car, le soleil, centre de notre système, canalise et nous transmet toutes les influences sidérales. Lorsque ce luminaire parvient à la longitude, qui, pour un être déterminé, forme un point remarquable, ne peut-on concevoir que la transmission d'énergie qui s'effectue sans cesse de lui à nous soit soudainement accrue par un phénomène comparable à une résonnance électrique ou mécanique. Tout se passerait comme si, lors de l'anniversaire astronomique, une percussion était lancée dans le système que constitue chaque sujet. Il est naturel de penser que la position spatiale de celui-ci orientera dans une certaine mesure l'influence de la percussion. C'est donc le lieu exact où le phénomène se produit qui doit servir de base au calcul.

L'heure ainsi déterminée pour le retour solaire est généralement exprimée en temps Greenwich, à cause de la contexture des tables courantes. Ele se transforme en heure locale, puis en heure sidérale. Elle détermine, par voie de conséquence, l'orientation des maisons annuelles, et, notamment, celle de l'ascendant et du M.C.

Or, l'enseignement de la tradition, régulièrement confirmé par la pratique astrologique, révèle l'importance primordiale de l'orientation annuelle des axes par rapport aux maisons natales. Le M.C. et **surtout l'ascendant,** en « réveillant » une case natale, conditionnent le sens général de l'année étudiée. Ils annoncent le genre d'événements qui la peupleront. Ils expriment sa structure essentielle.

N'est-il pas utile, dans ces conditions, de définir, même approximativement, suivant quelle loi, simple ou compliquée, se déplace l'éventail des maisons ? Et si quelque règle vient à se dégager de l'observation des faits, ne pourra-t-elle nous suggérer un mode de représentation de la courbe du destin individuel ?

Il me serait agréable que mon effort ne restât isolé, qu'il vînt à susciter celui de chercheurs plus expérimentés, et contribuer de la sorte à préciser des notions dont l'application peut devenir féconde.

Voici donc ce que j'ai pu observer et déduire.

Lorsqu'on examine un nombre suffisant de thèmes annuels concernant une même personne (et dressés pour le même lieu, afin de ne pas compliquer le problème) on ne tarde pas à s'apercevoir que plusieurs périodicités s'y manifestent.

Tout d'abord, deux révolutions solaires successives sont déphasées dans le temps d'environ 5 heures 50 minutes, c'est-à-dire de près d'un quart de tour d'ascendant. Cette particularité s'explique par le fait que le soleil vrai est plus rapide que le soleil fictif du calendrier. La vitesse réelle du soleil est comprise, grosso modo, entre 57' et 61' par jour. Au bout de quatre ans, la différence de marche entre le soleil et le métronome du calendrier est proche de vingt-quatre heures. Pour compenser cet écart entre la cadence solaire et les dimensions de nos étalons de durée, nous avons pris l'habitude d'ajouter, tous les quatre ans, une journée supplémentaire au décompte de février (années bissextiles). Cette rectification est d'ailleurs imparfaite. Autrement dit, tous les quatre ans, nous retrouvons bien l'ascendant au voisinage de sa position radicale, mais en arrière de celle-ci.

Autre remarque importante : ce décalage périodique, dont l'ordre de grandeur est de 45' de temps, dépend essentiellement de la vitesse instantanée du soleil au jour natal. C'est donc un nombre personnel qui dépend de la date de naissance.

A chaque cycle de quatre ans, le déphasage s'accentue, et l'on assiste alors à une véritable « précession des ascendants » qui possède son rythme.

Ceci posé, le mouvement résultant de l'ascendant s'organise, comme toute chose vivante, suivant une loi spirale. Trois rythmes principaux s'imbriquent pour animer cette évolution :

1°) Un déplacement élémentaire avec période de quatre ans, dans le sens du signe du zodiaque. Il constitue la cellule initiale du mouvement. Si le décalage de temps entre deux révolutions était exactement de six heures, l'horizon reviendrait tous les quatre ans à sa position de départ. Quatre vecteurs successifs, parallèles aux positions de l'ascendant, formeraient une figure fermée. Dans la réalité, le quatrième ascendant aboutit à la maison astrologique natale qui précède le point origine du déplacement. Le contour vectoriel qui représente le phénomène, loin de se fermer, suit une forme pentagonale ayant une résultante énergétique.

2°) Un second rythme, au sein du précédent, oscille autour du chiffre de 33 ans, laps de temps au bout duquel l'ascendant passe sur sa position de départ. A noter que ce rythme de 33 ans est très rarement observable, il ne s'applique qu'à des nativités pour lesquelles la vitesse angulaire du soleil est de 60'. Ce phénomène ne se réalise guère plus de deux fois par an (une journée ou deux au début de

mars, une journée ou deux en fin d'octobre). Le décalage annuel de l'ascendant, pour ces cas théoriques, est de 5 heures 49' 55" environ. Toutes les autres nativités correspondent à un décalage plus grand ou plus petit, et leur rythme s'exprime par un nombre différent de 33, en général par un chiffre fractionnaire. En d'autres termes, on ne constate jamais de reproduction exacte de l'ascendant natal.

3°) Un troisième mouvement se manifeste dans les cartes solaires : il s'agit de ce que nous avons désigné tout à l'heure par le mot de précession. Il correspond à un recul de l'ascendant contre l'ordre des signes à un rythme quadruple du précédent (quatre fois 33).

En somme, chaque fraction, importante ou modeste, de notre destinée, paraît obéir à une loi de croissance pentagonale, semblable à celle des plantes. Cette croissance est soumise à quatre phases saisonnières : printemps, été, automne, hiver, ou, si l'on préfère : adolescence, maturité, déclin, vieillesse.

Les cellules élémentaires de quatre ans jaillissent automatiquement l'une de l'autre pendant environ 33 ans, terme au bout duquel le mouvement direct a épuisé ses possibilités créatrices. Le recul précessionnel ouvre alors la voie à un nouveau périple de 33 ans, et ainsi de suite pendant quatre fois 33 ans. La figure solaire paraît alors parvenue aux limites de son développement, l'équilibre initial est atteint, l'évolution est terminée...

On arrive ainsi à envisager un maximum théorique de durée de vie de l'ordre de 132 ans, comportant quatre grandes saisons d'environ 33 ans. Si singulière que paraisse cette conception purement mathématique, n'est-elle pas à rapprocher des théories formulées récemment par un savant russe, qui cherche à mener l'existence humaine jusqu'à une durée de l'ordre de 130 à 140 ans (travaux de Bogomolets) ? Il ne faut rejeter à priori aucune supposition, même lorsque la vérification est momentanément difficile. La valeur d'une hypothèse ne réside pas tellement dans son degré provisoire de vraisemblance que dans les possibilités qu'elle offre à des recherches ultérieures.

Maintenant que le mécanisme général de la révolution solaire est devenu plus familier à notre esprit, revenons à des détails de structure qui ont été négligés dans un but de simplification de l'exposé.

J'ai eu tout à l'heure l'occasion d'expliquer pour quelles raisons naturelles se réalise un écart de moins de six heures entre deux retours solaires. A ce décalage de temps, correspond un décalage en unités d'arc de l'ascendant. Or, chacun sait que la position angulaire de l'horizon dépend de plusieurs facteurs : longitude, latitude géographiques — vitesse instantanée de rotation de l'ascendant au lieu zodiacal considéré. Il ne faut pas oublier, en effet, que si l'ascendant à nos latitudes parcourt les signes des Poissons et du Bélier à une vitesse horaire supérieure à 30°, il lui faut plus de deux heures pour franchir l'étendue d'un des signes opposés, Vierge et Balance.

Il en résulte que tous les quatre ans, si, l'heure du retour solaire, par rapport au cycle précédent, a reculé d'environ 40 minutes, le retard angulaire de l'ascendant peut atteindre les valeurs approximatives de 28° dans un cas, de 9° dans l'autre. Il y a donc ici un nouveau facteur d'individualisation du rythme ; cette fois la modification apportée dépend non seulement de l'heure, mais aussi du lieu de naissance. Je fais remarquer à ce propos que les variations de vitesse du soleil et de l'ascendant ne sont pas en phase : la ligne des maxima - minima

solaires s'observe sur l'axe Cancer-Capricorne, alors que pour l'horizon cette ligne est sur la perpendiculaire Bélier-Balance.

Ainsi donc, dès l'origine de la courbe de notre destinée, il existe des raisons physiques d'individualisation, de fusion plus ou moins harmonieuse de l'universel et du particulier, et c'est pourquoi l'on ne saurait découvrir, pour exprimer l'allure de cette courbe, des nombres précis et constants.

Les motifs de particularisme inhérents à la progression de la ligne d'horizon n'existent pas aussi nombreux pour le mouvement du M.C. En effet, celui-ci ne dépend que de l'heure locale, par conséquent de la seule longitude géographique. La latitude ne joue pas. Enfin, sa vitesse dans le zodiaque est constante à très peu de choses près. Aussi, le M.C. n'a-t-il pas la même importance en ce qui concerne son passage dans les maisons natales, ou peut-être ce transit a-t-il une signification moins personnelle. Ne peut-on supposer, à ce propos, que l'horizon exprime des influences relatives au natif lui-même, influences plus ou moins modifiables au gré du libre arbitre, alors que le M.C. annoncerait l'ambiance extérieure subie par le sujet ? Mais ce n'est là qu'une simple suggestion de ma part. J'ajoute que, comme pour l'ascendant, la loi d'évolution des positions successives occupées sur l'écliptique par l'image du M. C. reste une spirale.

Il peut être intéressant, pour le lecteur, de concrétiser ce qui précède par une application numérique. J'ai calculé dans ce but une nativité fictive, choisie à dessein pour son pas solaire de 60', et sa période exacte de 33 ans. Le thème en question s'applique à un sept mars pour une latitude de 49° Nord, et un temps sidéral de zéro heure. Le tableau qui suit résume ainsi mon travail : la première colonne contient les numéros d'ordre des 33 années considérées, de zéro (naissance ou début du cycle) à 33 (fin de cycle). La seconde colonne contient les pulsations de temps sidéral espacées de 5 heures 49'5",4. La troisième colonne fournit les positions successives de l'ascendant dans les maisons natales. La quatrième colonne donne le même renseignement pour le M.C.

Il est, de la sorte, possible de comparer l'action des deux axes annuels et de juger dans quelle mesure s'effectue leur influence combinée au cours d'un laps de temps suffisant pour permettre à l'esprit de sentir la probabilité d'existence d'une loi.

Mais laissons parler les chiffres.

N° d'ordre de l'année	Temps sidéral	Asc passe en :	MC passe en :
0	0 h.	Ire natale	Xme natale
1	5 h. 49 m. 5 s.,4	IVme natale	XIIme natale
2	11 h. 38 m. 10 s.,8	Vme natale	IVme natale
3	17 h. 27 m. 16 s.,2	IXme natale	VIme natale
4	23 h. 16 m. 21 s.,6	XIIme natale	IXme natale
5	5 h. 5 m. 27 s.	IIIme natale	XIIme natale
6	10 h. 54 m. 32 s.,4	Vme natale	IVme natale

N° d'ordre de l'année	Temps sidéral	Asc passe en :	MC passe en :
7	16 h. 43 m. 37 s.,8	VIIIme natale	Vme natale
8	22 h. 32 m. 43 s.,2	XIIme natale	IXme natale
9	4 h. 21 m. 48 s.,3	IIIme natale	XIme natale
10	10 h. 10 m. 54 s.	Vme natale	IIIme natale
11	15 h. 59 m. 59 s.,4	VIIme natale	Vme natale
12	21 h. 49 m. 4 s.,8	XIIme natale	VIIIme natale
13	3 h. 38 m. 10 s.,2	IIIme natale	XIme natale
14	9 h. 27 m. 15 s.,6	Vme natale	IIme natale
15	15 h. 16 m. 21 s.	VIIme natale	Vme natale
16	21 h. 5 m. 26 s.,4	XIIme natale	VIIIme natale
17	2 h. 54 m. 31 s.,8	IIme natale	XIme natale
18	8 h. 43 m. 37 s.,2	IVme natale	IIme natale
19	14 h. 32 m. 42 s.,6	VIme natale	Vme natale
20	20 h. 21 m. 48 s.	XIme natale	VIIme natale
21	2 h. 10 m. 53 s.,4	IIme natale	Xme natale
22	7 h. 59 m. 58 s.,8	IVme natale	Ire natale
23	13 h. 49 m. 4 s.,2	VIme natale	IVme natale
24	19 h. 38 m. 9 s.,6	XIme natale	VIIme natale
25	1 h. 27 m. 15 s.	IIme natale	Xme natale
26	7 h. 16 m. 20 s.,4	IVme natale	Ire natale
27	13 h. 5 m. 25 s.,8	VIme natale	IVme natale
28	18 h. 54 m. 31 s.,2	Xme natale	VIIme natale
29	0 h. 43 m. 36 s.,6	Ire natale	Xme natale
30	6 h. 32 m. 42 s.	IVme natale	XIIme natale
31	12 h. 21 m. 47 s.,4	Vme natale	IVme natale
32	18 h. 10 m. 52 s.,8	Xme natale	VIme natale
33	23 h. 59 m. 53 s.,2	Ire (reproduction de la position initiale)	M.C. (reproduction de la position initiale)

J'ai dit tout à l'heure que le tableau ci-dessus s'applique à une nativité théorique correspondant à une vitesse solaire de 60' et à une latitude de 49°, pour un temps sidéral de naissance de zéro heure. Il est évident que les valeurs indiquées dans ce tableau ne s'appliqueraient pas exactement à un cas concret différent. Toutefois, on pourrait, **à titre de première approximation,** et pour les 33 premières années de la vie, en utiliser les données sans erreur trop gênante.

Il peut être intéressant, enfin, dans le cadre d'une année, pour établir et dater les pronostics, d'étudier le mouvement quotidien des axes par rapport aux maisons natales. Le déplacement se déterminera aisément sur la base d'une variation de temps sidéral de 236" par journée entre deux anniversaires astronomiques. Un tableau analogue à celui que je viens de produire pourrait alors être réalisé, dans les limites des 365 jours considérés.

J'ai tout lieu de penser que la progression des axes par rapport à la figure radicale est précieuse pour l'interprétation des thèmes annuels, puisque la direction solaire est étroitement liée aux rythmes du thème radical.

Ce dernier reste donc le diapason auquel doivent obligatoirement se reférer les combinaisons directionnelles (qui ne sont qu'accords rythmiques secondaires). Ainsi s'exprime, sous une forme différente, un des axiomes les plus solides de la Tradition.

Alexis **SÉMÉNOFF,**
Ingénieur I.E.G.

Une lettre

M. Maurice Privat nous adresse la lettre suivante :

Mon cher Volguine,

Comment J. Monterey peut-il me ranger parmi ceux qui négligent les révolutions solaires ou n'en tiennent qu'un compte très relatif ? Au contraire je les considère comme essentielles. Les différences entre les maisons ouvrent un champ d'information et d'avis dont on ne saurait trop tirer parti et que, pour ma part, je tiens pour capitales. Les « détails » que dédaigne notre confrère ne sont pas faux, mais là pas du tout, il s'en faut !

Voulez-vous également signaler à votre collaborateur que le président de la IVe République fut élu à Versailles, le 16 janvier 1947 à 15 h. 45 (G.M.T.). Le M.C. est à 23° Poissons, l'Ascendant à 19°32 Cancer. Les planètes sont :

Soleil à 20°40'52" dans le Capricorne.
La Lune à 23°47' dans le Scorpion.
Vénus à 9°24' dans le Sagittaire.
Mercure à 21°22' dans le Capricorne.
Mars à 23°22' dans le Capricorne.
Jupiter à 22°55" dans le Scorpion.
Saturne R. à 6°13' dans le Lion.
Uranus R. à 18°24' dans les Gémeaux.
Neptune R. à 10°48' dans la Balance.
Pluton R. à 12°23' dans le Lion.

Il y a donc près de la pointe de la VII trois planètes : Mercure, Mars et le Soleil, qui n'annoncent rien de bon pour l'intéressé, assuré d'inimitiés violentes et d'agressions brutales.

Ce groupe a subi le quinconce de la dernière conjonction de Mars et de Saturne, dans le Lion, conjonction qui a brutalisé d'un carré la conjonction de Jupiter avec la Lune dans le Scorpion et cette conjonction a, elle-même, été maléficiée par l'opposition de l'éclipse du Soleil, du 9 mai dernier à 18° du Taureau, éclipse qui rend prépondérante la triple conjonction Mercure, Mars, Soleil en l'aidant d'un trigone.

Il vous suffira de vous reporter à la réélection du président Albert Lebrun, qui était catastrophique pour la France et vous concluerez que l'élection de Vincent Auriol fut, pour lui, de bien fâcheux augure.

Je suis bien cordialement à vous

Maurice PRIVAT.

Qu'est-ce que nous réserve comme surprise la conjonction phœbo-jovienne de la fin de 1948 ?

Le puissant ouvrage du regretté K.-E. Krafft : le *Traité d'Astrobiologie* montre clairement le chemin qui, des méandres ténébreux de la tradition, conduira l'astrologie vers des perspectives glorieuses, en la faisant s'appuyer, dans l'avenir, exclusivement sur les données des sciences exactes.

La substance des découvertes krafftiennes est condensée dans la phrase suivante : *A de certains croisements des orbites planétaires correspondent, parmi les hommes, des phénomènes biologiques et sociaux à peu près constants* (« La Côte d'Azur Médicale », juin 1929).

Or, il est logique de ranger parmi ces croisements les *conjonctions* des astres migrants géants ou voisins de notre séjour. Traduit en langage képlerien, la conjonction correspond à la *rencontre des rayons vecteurs* de ces astres avec celui de la Terre. Une telle rencontre aura lieu fin décembre 1948, lorsque les trois rayons vecteurs *Lune-Soleil, Terre-Soleil et Jupiter-Soleil* se frôleront, à peu de jours près. Ajoutez à cela la proximité du moment astronomique critique du *périhélie de notre globe* (notion négligée par l'astrologie traditionnelle) au début de janvier 1949 et vous vous rendrez compte de la fièvre d'angoisse dans laquelle j'attends, en tant que médecin, et davantage encore comme père de famille et comme sexagénaire, ce que nous apportera comme cadeau ou comme menace notre réveillon de fin d'année.

Est-ce qu'une reprise de la grippe de 1936-37 est en vue (étant donnée la similitude de la configuration jovienne) ? Il serait téméraire d'affirmer. Et si tout de même si le même fléau se présenterait, *quel en sera le génie épidémique,* qui doit être certainement modifié par les configurations concomitantes. Ou sera-ce la poliomyélite, sur l'Hémisphère Australe comme en 1924-25 ?

G.-B. de Surany et *A. Volguine* ont mis en évidence, dans les nos 5 et 7 des *Cahiers Astrologiques,* le rôle décisif socio-psychologique des conjonctions jovi-saturniennes, et moi-même m'étais occupé, il y a quelque temps déjà (nos de février et d'avril 1939 de la « Côte d'Azur Médicale ») des effets extraordinaires des conjonctions phoebo-joviennes, qui, se reproduisant douze fois en treize ans (de janvier 1926 au janvier 1938) avaient provoqué avec une constance frappante, des troubles biologiques et géo-physiques comparables, dans leur ensemble, au complexe biophysique que l'éminent *M. Faure* avait mis en bloc sur le compte des taches solaires (*Revue de Pathologie Comparée, août* 1931). *Ces périodes critiques des conjonctions* phoebojoviennes ont même ravi, à l'époque visée par mon pronostic de février-avril 1939, quelques-unes des sommités médicales qui avaient dû, de leur vivant, railler ou profondément mépriser la doctrine des influences astrales.

A quel point les facteurs astronomiques (croisements d'orbites de K.-E. *Krafft,* dont les conjonctions des planètes proches et géantes en particulier) influent sur notre vie, sur notre activité mentale même, il serait aisé de montrer sur des centaines d'exemples de la vie quotidienne. Bornons-nous cette fois à prendre, au hasard, un exemple historique, un fragment de la vie de Pasteur et ses collaborateurs.

Une des plus grandes figures des premiers temps de la bactériologie, E. Roux, s'était éteint le 3 novembre (lendemain de la Pleine Lune du 2 novembre) 1933. Du nécrologue publié peu après la mort de cet illustre savant par le professeur Fernand Bezançon (*La Presse Médicale*, n° 93, du 22 novembre 1933), nous apprenons le détail suivant : « En 1903 (année de praemaximum solaire précédant le *périhélie jovien* de juin 1904), il reproduit avec *Metchnikoff* la syphylis expérimentale sur le chimpanzé. » (J'ai exposé la portée extraordinaire des périhélies presque duodécennaux du groupe jovien, en particulier du point de vue épidémiologique, dans plusieurs articles et notamment dans celui intitulé : *Le milieu cosmique de la méningite cérébrospinale*, *Revue de Path. Comp.*, juillet-août 1947).

« Les années 1880-82 (peut-on lire plus loin dans le même nécrologue), sont pour nous, médecins, des années capitales dans l'orientation de la bactériologie ». Or, ces années capitales sont encore des années de maximum d'activité solaire, et tout spécialement l'année critique de 1880 correspond encore à une époque de *périhélie jovien*, crise newtonien secouant tous les onze ans et dix mois notre système astronomique tout entier.

Et enfin :

« La fameuse expérience de Pouilly-le-Fort du 5 mai au 27 mai 1882 venait couronner les efforts de Pasteur, de Chamberland et de Roux et démontrer la valeur non plus seulement théorique, mais pratique de la vaccination anticharbonneuse ».

Eh bien, le 5 mai 1882, Saturne entrait en conjonction avec le Soleil et le 29 mai (deux jours après l'achèvement des travaux expérimentaux de P.-le-F.), l'autre géante, Jupiter entra à son tour en conjonction avec l'astre central. *Les expériences des trois savants qui constituent les fondements de toute une science, la bactériologie, base de notre hygiène actuelle, sont donc encadrées par l'auréole de ces deux grandes configurations dont* A. Volguine *a glorifié à juste titre la puissance fatidique. A bon entendeur* salut !

Docteur Et. BUDAI.

L'Activité Astrologique dans le Monde

LE CALCUL, CET ENNEMI !

J'ai été souvent surpris de constater combien, au fond, la majorité des Astrologues — même ceux s'étiquetant délibérément « scientifiques » !... — répugne au calcul... C'est vraiment paradoxal, à mon avis, puisqu'une importante partie de la tâche de l'Astrologue fait intervenir, à chaque instant, les calculs numériques les plus divers, interpolations, proportions, etc. Je veux bien que, depuis quelque trente ou quarante années, les matériels disponibles aient réduit les dits calculs à leur plus simple expression et je ne désire point rouvrir ici le débat concernant l'approximation des calculs en Astrologie.

Il me sera toutefois permis d'estimer que, faute d'un outillage approprié, les calculs nécessaires, à notre époque, pour faire une Astrologie correcte, fort simples théoriquement, apparaissent néanmoins fastidieux, tant par leur nombre que parce qu'ils portent sur des nombres de base sexagésimale (une bonne vingtaine de règles de trois, comme on sait, exactes ou approchées, encore que les principes de l'opération arithmétique abrégée, d'Oughtred, notamment, n'aient point été exposés, que je sache, dans un quelconque ouvrage astrologique, alors que de nombreux pays étrangers enseignent ces procédés expéditifs et intelligents aux jeunes élèves des écoles primaires...)

Des Tables, pour le calcul d'un ciel de naissance, existent, c'est bien connu, mais, jusqu'ici, du moins à ma connaissance, le calculateur exercé, d'ordinaire préférait recourir simplement aux calculs directs plutôt que d'utiliser des tables dont l'espacement des arguments rendait indispensable chaque fois une interpolation...

La « National Astrological Library », de Washington, vient de publier des « Tables of Diurnal Planetary Motion » absolument de tout premier ordre (mimeogr. 21×27, 160 pp. env. reliure spirale) qui rendent le travail du praticien, aussi bien que celui du statisticien, singulièrement facile puisque, à simple vue, en fonction du pas journalier et de l'intervalle d'heure, on obtient d'emblée l'arc cherché, et ceci, avec la précision qu'on veut.

Pour les Retours Solaires, l'usage inverse des Tables ne souffre aucune difficulté et l'heure cherchée est obtenue, généralement, par l'addition de deux valeurs, quelquefois d'emblée (l'argument du pas solaire variant de 6 en 6 secondes d'arc, celui de la Lune de minute en minute de longitude, comme d'ailleurs les autres arguments pour les planètes, leurs longitudes, déclinaisons, latitudes, etc...)

COOPERATION

On a vu, dans le numéro 17 des C.A., pages 289 et 290, dans quelle mesure s'amorce une coopération internationale en ce qui concerne la défense de l'Astrologie et, qu'on le croie bien, sans aucun esprit de chapelle, de caste, de groupement, etc. Mais ceci est bien loin d'être suffisant, puisque limité à quelques individualités isolées : si la défense de l'Astrologie et des Astrologues sérieux s'impose — l'union fait la force ! — l'échange d'informations, de documentation et de résultats expérimentaux, d'idées, de faits, d'hypothèses de travail, etc., s'impose non moins absolument.

Travailler, les uns dans l'ignorance de ce que font les autres, expose à divers risques dont le plus désagréable, par exemple, est la mise au point simultanée, par plusieurs chercheurs isolés, de procédés semblables ou analogues. Ceci correspond tout simplement à une regrettable perte de temps et à beaucoup de travail inutile, puisque, pour le moins, l'un ou l'autre aurait

pu mieux utiliser son temps et sa peine soit dans une voie différente, soit en perfectionnant les résultats acquis : en somme, ajouter encore à l'édifice commun des éléments nouveaux ou complétés, plutôt que d'ajuster, avec le plus grand soin, exactement la même pierre...

Evidemment, une telle coopération n'est possible que si chacun en admet la nécessité — Editeurs autant qu'Auteurs — et admet également que l'état d'Astrologue implique des obligations de confraternité autant que d'ordre commercial.

Pour ce qui me concerne, et dans toute la mesure du possible, j'ai jusqu'alors fait de mon mieux et, à dire vrai, j'espère bien encore pouvoir fournir des efforts de plus en plus sérieux dans ce sens (1). Depuis plus de deux années, je n'ai point manqué, aussi souvent que nécessaire, d'attirer l'attention des uns et des autres sur les publications astrologiques qui m'apparurent les plus dignes (2) et les plus intéressantes. Je continuerai et ne manquerai point de faire connaître les divers travaux dont je pourrai avoir connaissance (3), en espérant et souhaitant que chaque Astrologue et l'Astrologie pourront en tirer, quelque jour, un profit certain (4).

DONNÉES INTERESSANTES

Dans le « AFA » Bulletin (Washington, mai 1948, publié par l'American Federation of Astrologers), une liste d'éléments de naissance est donnée qui intéressera sans doute les lecteurs des C.A.

Ce sont :

Général Mc ARTHUR : 26 janvier 1880, Little Rock (Ark.), 11 h. 46 m. a. m. t. local (heure supputative). 92°16' Ouest. 34°45' Nord.

Sénateur BRICKER : 6 septembre 1893, Mont Sterling (Ohio), 11 h. 30 m. a. m. (C.S.T.). 85° Ouest *environ*. 38° 1/2 Nord (environ), 17 h. 00 m. T.C. (Greenw.)

Gouverneur DEWEY : 24 mars 1902, Owosso (Mich.), 7 h. 49 m. p. m. 84°10' Ouest. 43°00 Nord. 13 h. 49 T.C. (Greenw.).

Sénateur STASSEN : 13 avril 1907, Saint Paul (Minnesota), 3 h. 00 a. m. (CST). 93°06' Ouest. 44°57' N. 9 h. 00 a. m. (Greenw.).

Sénateur TAFT : Cincinnat (Ohio), 8 septembre 1889, *heure inconnue*. 84°31' Ouest. 39°06' Nord.

---

(1) Et c'est ce que les astronomes ont compris depuis longtemps. Ceux qui en douteraient peuvent toujours consulter les importantes bibliographies, récentes ou non, et qui sont *toujours* de tout premier ordre en fait de valeur documentaire. Ils seront même surpris de la peine que se donnent des hommes de premier ordre, le plus souvent, en vue de raccorder, par des notes fort abondantes e toujours soigneusement établies, des travaux qui risqueraient d'être excessivement difficiles à retrouver et, partant, à utiliser.

(2) Il va sans dire que, dans toute la mesure du possible, je ne demande que d'être utile aux lecteurs. Ceux qui désirent éventuellement des compléments ne doivent point hésiter à me les demander.

(3) De 1938, environ, jusqu'à son décès, je fus en contacts permanents avec Mr de Thun, qui fut rédacteur en chef de la Revue « Demain », de Bruxelles. L'activité inlassable de ce pionnier, dans le domaine de l'information bibliographique, surtout, fut véritablement prodigieuse et ne se démentit pas un seul instant.

Dans une mesure non négligeable, j'ai cru qu'il était indispensable de continuer la tâche de Mr de Thun, en regrettant seulement que mes possibilités ne soient point aussi étendues.

(4) Je pense qu'il me sera permis de déplorer ici la... disons réticence (!) de certains, auteurs ou éditeurs, qui hésitent devant l'envoi d'un exemplaire de presse aux rédacteurs des rubriques analogues à la présente... Les temps, certes, sont durs, mais tout de même, les nécessités commerciales de publicité et de diffusion des publications de tout genre qui fleurissent, actuellement, comme des champignons, apparaissent bien perdues de vue !

Et ceci, d'autant plus évidemment, que le travail matériel de dépouillement et de discussion, parfois très important, nécessitant des recherches bibliographiques connexes longues et fastidieuses, je l'assure, est assez rebutant pour que soit excusable, celui qui l'entreprend au détriment de ses loisirs, de son repos parfois, de reculer devant les frais importants motivés par la réunion de certaines documentations et de correspondance.

Sénateur VANDENBERG : Grand Rapids (Mich), 22 mars 1884, 3 h. 00 m. a. m. (Une tentative de rectification (K. Lloyd) donne 3 h. 08) (T. local). 9 h. 00 m. a. m. (Greenw.). 85°40' Ouest. 42°58' Nord.

Henry A. WALLACE : 7 octobre 1888, 7 h. 00 p. m. (CST). Par 94°30' Ouest et 4°20' Nord. 13 h. 00 TC (Greenw.).

ASTROLOGIE MONDIALE

Pour ceux qui aiment à orienter leurs recherches en Astrologie Mondiale, il vaut la peine, je crois, de citer l'intéressante étude de Mr Dollins (AFA Bulletin) (5) sur *Uranus dans le Signe du Cancer* (6) et au sujet de quoi l'Auteur dit (7) :

« ...Si nous prenons le signe des Gémeaux comme signe ascendant des Etats-Unis, cela signifie que, pendant sept années, approximativement, Uranus traversera la seconde maison « nationale ». Cela doit causer du « brusque » et de l'inattendu dans le développement de nos affaires financières, en tant que Nation. De nombreuses vieilles idées, concernant les choses de la seconde maison, seront rapidement écartées et des réformes insolites et révolutionnaires devront vraisemblablement être adoptées.

« Sans égard au signe qui devrait être l'ascendant des Etats-Unis, parce qu'Uranus passe sur les positions de Vénus, Jupiter, Soleil et Mercure radicaux de la carte des Etats-Unis, l'effet de ces passages, durant les années qui viennent, est sûr d'être vigoureux. Le passage de la révolutionnaire planète prendra jusqu'au milieu de 1950 pour accomplir ses contacts avec les dites positions radicales.

« De brusques déplacements dans la valeur de notre monnaie et des obligations du gouvernement des Etats-Unis sont probables durant cette période.

« Durant le dernier passage d'Uranus dans le signe zodiacal du Cancer, le développement de l'éducation populaire fut amorcé et conduisit, en fin de compte, à notre présent système d'écoles publiques répandu (8).

« De nouveau, ce transit doit stimuler grandement l'éducation de la masse, à l'aide de méthodes modernes, usuelles ou autres, qui seront utilisées pour accélérer les cours.

« Pendant la récente guerre, nos services armés trouvèrent que l'enseignement pourrait être grandement accéléré.

« Dans le futur, des classes spéciales seront accessibles à ceux qui peuvent ou désirent faire de rapides progrès. De telles classes sont déjà organisées dans les écoles les plus « up to date », à New-York, et en d'autres lieux. Même l'éducation d'un adulte s'étendrait étonnamment si les éducateurs réalisaient les besoins et les demandes.

« Les changements auxquels on peut s'attendre sont vraisemblablement à voir dans les institutions de collèges publics aussi bien que d'écoles de lettres, ainsi que d'écoles supérieures, si notre programme actuel d'éducation des « Vétérans » (9) est bien une indication de l'orientation. Des hommes d'affaires prévoyants désirent œuvrer dans ce sens et fournissent aux demandes, en vue de produits et de services spéciaux... »

---

(5) Dans la suite de son étude « Astrology and Science, etc... », IVme Partie, dont il a déjà été fait état dans cette rubrique (C.A., N° 16, page 234).

(6) Uranus entrera dans le signe du Cancer, comme on sait, vers le milieu de 1948, puis, à nouveau, par suite de rétrogradation, vers le milieu de 1949.

(7) Comme pour bien d'autres pays, il ne semble pas que l'accord soit réalisé, outre-Atlantique, sur le thème véritable de la « naissance » des Etats-Unis. Généralement, on donne : 4 juillet 1776, 10 h. 10 matin, Philadelphie (t. local).

(8) Ce précédent passage d'Uranus, dans le Cancer, eut lieu de 1865 à 1872, environ.

(9) Anciens combattants, de l'une ou de l'autre des deux guerres. Ici, bien entendu, il s'agit naturellement des anciens combattants 1941-1945.

VERS LA RECONNAISSANCE OFFICIELLE DE L'ASTROLOGIE EN GRANDE-BRETAGNE ?

J'ai eu l'occasion, récemment, de signaler l'activité grande et fructueuse, déployée par la « Federation of British Astrologers », de Londres, concernant la défense de l'Astrologie auprès des pouvoirs publics (10).

J'ai eu également l'opportunité de montrer combien nos Confrères britanniques étaient bien inspirés dans et par la conduite de leurs efforts, efforts qui, je crois, sont parfaitement susceptibles de produire de probants et concrets résultats dans un proche délai.

Cette activité, récemment, est entrée dans une phase nouvelle et décisive, et le communiqué publié dernièrement par le « New World Astrologer » (Org. officiel de la FBA). (11) faisant suite à un rappel de jurisprudence britannique en matière de professionnalisme (encore en cours de publication d'ailleurs), le fait bien ressortir. Ce communiqué n'est autre qu'une adresse expédiée aux Membres du Parlement britannique, par les soins du Comité exécutif.

Le texte légal qu'il s'agit de faire abolir ou, pour le moins, abroger, est connu outre-Manche sous le nom de « *Vagrancy-Act* ».

Deux points essentiels, à ce qu'il me semble, paraissent être à retenir de la lettre du Comité exécutif :

1° Les auteurs — avec cette liberté d'expression qui devient si rare, hélas ! — insistent sur le fait que l'atteinte portée à la liberté des croyances est grave : « ...*Cette injustice*, disent-ils notamment, *refuse le droit à la liberté de croyances aux personnes sérieusement et sincèrement intéressées par l'étude de l'Astrologie...* »

2° Enfin, je pense qu'ils sont également sur la bonne voie, quand ils disent, encore :

« ...*Nous ne demandons point votre croyance, mais nous réclamons notre droit démocratique de nos propres croyances, librement, et sans restrictions. Cela ne peut point être tant que la Section 4 du « Vagrancy-Act » demeure sous sa forme présente et nous vous demandons de voter son abolition, sachant qu'il n'y a ni abus ni charlatanisme.* »

De même, il faut, je crois, applaudir à cette conclusion :

« ...*L'« Act », dans sa forme présente, n'accomplit rien quant à la prévention de la fraude, laquelle n'est point complètement prévue par d'autres « Acts », en vue de la protection de la communauté contre la tromperie et le charlatanisme.* »

Cette lettre est signée, notons-le, par les « leaders » actuels du mouvement britannique (12).

Dans le suivant numéro du « N. W. Astrologer » (93, juin 1948, page 5), en prolongement de ce qui précède, deux suggestions sont rapportées comme suite à une démarche faite par la FBA et d'autres groupements, à la Chambre des Communes...

---

(10) Notamment, en 1947, lors des prises de contact entre les divers groupements de France, en vue de la constitution d'une association corporative, professionnelle. D'autre part, il avait été convenu que, parallèlement, ces entretiens devaient préluder à des pourparlers entre les mêmes groupements, mais d'une représentation plus large parce que non exclusivement limitée à ceux qui exerçaient alors, en praticiens, en vue d'une « Fédération des Sociétés Astrologiques en France ». On le voit, deux choses bien distinctes étaient ainsi mises en marche : le groupement professionnel et la Fédération. Un jour ou l'autre, sans doute, ces idées seront reprises, espérons-le, en France.

(11) N° 92, mai 1948, page 5.

(12) On comprend mal, par contre, pourquoi les auteurs de cette lettre continuent de classer systématiquement l'Astrologie parmi les sciences « occultes ». Ils auraient pu, ce me semble, et avec autant de raisons, la classer parmi les sciences simplement expérimentales et, je crois, avec plus d'à propos ?

Ce sont :

a) Une pétition qui doit être préparée par le Parlement, et il est demandé au public astrologique de peser de tout son poids en faveur des démarches entreprises, le succès ou l'échec des efforts poursuivis dépendant du nombre des signatures recueillies ;

b) Un projet de loi qui doit être présenté au Parlement, légalisant la pratique Astrologique, que ce soit pour les autres ou pour soi-même, ainsi qu'en vue de la « standardisation » de l'Astrologie comme l'une des professions telles que l'Art de l'Ingénieur, la Médecine, etc... (13).

Il reste maintenant à souhaiter que les efforts ainsi amorcés outreManche aboutissent heureusement et fructueusement...

PSYCHOLOGUES

Dans les numéro 16 des Cahiers (juillet-août 1948), page 233, j'ai cité la lettre que le Dr C. Jung adressa récemment au Prof. B. V. Raman, Dir. de la Revue « The Astrological Magazine » de Bangalore (Indes). Sans doute les lecteurs auront-ils pris intérêt à sa lecture.

Dans la revue « Astrology » (vol. 22, n° 2, juin-juillet-août 1948, page 42), à la fin de son étude intitulée *« Indications Psychologiques dans l'Horoscope »*, Mr Frederick R. Ward donne les éléments suivants des naissances de psychologues célèbres, dont le Dr Jung :

Dr C. JUNG : 26 juillet 1875, 7 h. 20 m. (apr.-midi), t. loc. Thurgen (Suisse).
Alfred ADLER : 8 février 1870, 2 h. 00 m. (apr.-midi), Vienne (Autriche).
Fritz KUNSEL : 6 septembre 1889, 6 h. 15 (apr.-midi), Berlin.
Herman KEYSERLING : 20 juillet 1880, 9 h. 41 (apr.-midi), t. loc. (14).

L'Auteur fait remarquer que le Dr Jung et Alfred Adler œuvrèrent en commun, avec un magnifique succès, puis que chacun poursuivit séparément sa propre voie d'études.

La comparaison des ciels de naissance de chacun des psychologues ci-dessus et, surtout, des ciels de naissance du Dr Jung et d'Alfred Adler, est pleine d'intérêt et ceux des lecteurs des C.A. intéressés par l'étude psychologique des thèmes de naissances y trouveront ample matière à d'utiles et fructueuses réflexions.

L'AVENIR DE L'EXTREME-ORIENT

Dans une substantielle étude, Mr Ch. A. Hayne Jr (Amer. Astrology Magaz., mai 1948) met l'accent sur l'importance des cycles planétaires de longue durée.

Il est bien probable que c'est précisément dans l'étude systématique et méthodique des cycles de longue durée que l'on peut espérer trouver — ou *Re-Trouver* — les clés fondamentales de l'Astrologie, en général, et de l'Astrologie Mondiale, en particulier. Malheureusement, la tâche est absolument écrasante et dépasse très largement les possibilités de travail et de recherches d'un Astrologue isolé (15) et tout ce que l'on peut raisonnablement espérer — tant que les travaux et recherches resteront ce qu'ils sont aujourd'hui, c'est-à-dire fragmentaires, partiels, esquissés, parce qu'isolés — tout ce qu'on peut espérer, ce sont évidemment des résultats esquissés, partiels, fragmentaires — ce que nous avons précisément aujourd'hui !

---

(13) Un groupement français, constitué assez récemment, semble devoir s'engager dans la même voie. J'applaudis, naturellement, et deux fois : une fois en qualité de membre de ce groupement, et une fois en qualité d'astrologue. Mais pourquoi ne pas donner à cette tentative une publicité plus large ? Et que signifient ces essais confidentiels ? Le public, une fois éclairé et mis au courant de ce dont il s'agit, aiderait, j'en suis sûr, au succès de l'entreprise. (Mais (comme en d'autres groupements), les membres n'ont pratiquement point le droit de parler publiquement au nom de ce groupement, sans préalable autorisation du Comité... Alors ?

(14) Le lieu de naissance de H. Keyserling, malheureusement, n'est point indiqué. Une bonne biographie, que je n'ai pas sous la main actuellement, donnera facilement cette indication.

(15) J'ai déjà eu l'occasion d'attirer l'attention là-dessus, dans le numéro 16 des C.A. (page 234).

ORAGES SUR LA FRANCE

Sous ce titre (16), dans le numéro de mai 1948 de l'Amer. Astrology Magaz. (page 5), « *Keslyne* » étudie la situation de la France. Naturellement, le passage actuel de Saturne dans le signe du Lion retient en premier lieu l'attention de l'Auteur, ce signe étant, comme on sait, traditionnellement attribué à notre pays. Cela, sans doute, se vérifie — peut-être ? — mais ne saurait, je crois, conduire qu'à des déductions dont la généralité même ne permettrait guère d'en tirer un parti pratique, utilisable, en fait d'orientation et d'évolution proprement dites.

Mais « *Keslyne* » remarque, avec raison, semble-t-il, que l'éclipse du 12 novembre 1947, avec la quadrature de l'éclipse sur la conjonction Mars-Saturne, semble bien devoir être considérée comme une indication d' « *activation* » de mauvais antagonismes, de violences, d'intolérance accrue et d'hostilités, en provenance, évidemment, de la conjonction Mars-Saturne dans le signe « Fixe » du Lion.

De plus, l'Auteur y voit la création d'une atmosphère néfaste, mauvaise, et dans laquelle s'accroissent toutes les « émotions » insuffisamment contrôlées par la raison.

La conclusion de son étude fait néanmoins apparaitre une note d'optimisme : « ...La France, dit l'Auteur en concluant, possède une extraordinaire vitalité... Paris, plein de ressources, souple, plein de vie, fut toujours trouvé à la renaissance de la Jeunesse. Tel le vaisseau de la Vierge, ballotté par la tempête, il reprend rapidement son cours parmi les récifs... »

URANUS ET LES MALADIES DU CŒUR

Une très intéressante étude, signée par Mr Rob. A. Hughes, parue dans le numéro de juillet-août 1948 de l' « Astrology Guide » (Mr Dal Lee), page 17, semble devoir être à signaler particulièrement.

L'Auteur, tout d'abord, fait remarquer qu'aux Etats-Unis, il y a peut-être cinq millions de personnes atteintes de maladie de cœur et il ajoute que les troubles fonctionnels du cœur constituent, en fait, une série de problèmes nouveaux pour le médecin (17).

Il fait, en outre, remarquer que, en dehors de l'influence classique des dissonances concernant le Soleil, dans le ciel de naissance, et bien connues de tous, celles d'Uranus lui sont apparues expérimentalement plus importantes encore en ce qui concerne les troubles fonctionnels du cœur.

La conjonction, le carré, l'opposition, par transit, notamment, lui apparurent avoir une importance grande sur le système nerveux, produisant une pression élevée dans les vaisseaux sanguins, ainsi que des troubles difficiles à diagnostiquer par les méthodes ordinaires.

ASTROLOGIE ET DIVORCE

Il est bien probable que, parmi les nombreux problèmes qu'il doit étudier et, sinon même, résoudre, l'Astrologue se heurte à chaque instant à celui, difficile entre tous, que soulève la question du bonheur en mariage et, corrélativement, du divorce et des mariages multiples.

Dans une étude intitulée « *Love need not be disappointing* », parue dans la revue « *True Astrology* » (Mr M. Lee) (août-septembre 1948, page 7), sous la signature de *Wilbur Adams*, l'Auteur, après une étude d'ordre philosophique et sociale de la question, fait état de recherches ayant montré que les aspects

---

(16) Le titre anglais est « Thunderstorms over France », et sa traduction rigoureuse devrait être, je pense : « Orages — accompagnés de tonnerre — sur la France ».

(17) Et, en ceci, il a parfaitement raison, à mon avis. On lira avec intérêt, sur ce sujet, l'étude de tout premier ordre, parue sous la signature de M. J. Darroquy, dans le N° de juillet 1948 de la Revue « Science et Vie », sous le titre *Chirurgie du Cœur*.

entre les « Soleils » radicaux des conjoints jouent, à propos du divorce, un rôle qu'on aurait tort de négliger (18).

Mr Adams cite, d'ailleurs, le cas d'un avoué de sa connaissance qui décida de collectionner les éléments de naissance des clients qui viendraient le consulter, ceci durant une période de plusieurs années.

Lorsque, finalement, il eut enregistré quelques centaines de dates de naissance, notre avoué fut extrêmement surpris de devoir conclure que si certains couples avaient leurs soleils respectifs en tel aspect ne démontrant rien du tout, que si quelques-uns de ces couples présentaient des aspects donnés, dans les manuels astrologiques, comme favorables au mariage, la grande majorité présentait des aspects qui furent, depuis toujours, considérés comme contraires à la félicité conjugale...

« La quadrature, dit-il, et les oppositions dominaient, mais le rôle du semi-carré apparut comme presqu'aussi important que celui du carré luimême. La conjonction apparut comme dangereuse. » (19).

L'ASTROLOGIE, LA POLITIQUE...

Les prochaines élections présidentielles aux Etats-Unis ont préoccupé, comme il se doit, nos confrères d'Outre-Atlantique et, dans l'Amer. Astrology Magazine (juin 1948, page 11), un article (paru sans signature) est bien intéressant, je crois. Il s'intitule brièvement : « *To be or not...* »

Outre les éléments de naissance de Mr Stassen (conformes, notons-le, à ceux donnés précédemment dans cette rubrique), l'Auteur donne des détails sur une circonstance astrologique, qu'il considère comme remarquable, quant à lui : c'est que la carte du « Congrès » présente la quadruple conjonction de Soleil, Mercure, Vénus et Uranus (Mercure et Vénus étant rétrogrades, de surcroît), y compris, de plus, une pleine Lune (20).

L'Auteur en déduit que la décision du Congrès pourra surprendre tout le monde et que les délégués peuvent, dans une certaine mesure, causer une surprise sensationnelle.

Et c'est un fait que la réélection de M. Truman a surpris beaucoup de spécialistes, aussi bien en Europe qu'aux Etats-Unis.

Il reste à voir ce que sera la seconde présidence Truman...

PAUL L. ED.-RAYET.

N. B. — Les personnes intéressées par les revues et périodiques cités dans cette rubrique sont avisées que, sous certaines conditions, il est possible de souscrire des abonnements. Je leur donnerai volontiers les renseignements au reçu de leur demande (accompagnée d'un timbre réponse), à m'adresser C/O, les Cahiers Astrologiques.

---

(18) Une très intéressante étude parut, naguère, dans *Prévisions*, sous le titre : *Existe-t-il une clé des mariages heureux*, et qui était signée de W. H. Hirsig, rédacteur en chef de « Destin » (de Suisse). (Prévisions, N° de juillet-août 1947, page 9.) Les résultats, extrêmement suggestifs, rapportés de travaux et recherches statistiques américains, étaient très sensiblement analogues. Toutefois, la conjonction des soleils des époux ne m'avait point semblé être dangereuse, au contraire. De même, en outre du semi-carré, le sesqui carré — son symétrique, en fait — m'était apparu, toujours d'après le diagramme publié, comme très nocif, autant que le semi-carré et sinon même davantage que la quadrature.

(19) Résultats qui corroborent dans l'ensemble ceux donnés plus haut. (Note 18.)

(20) Les éléments exacts ne sont malheureusement pas donnés.

Communiqués du C. I. A.

ASSEMBLEE GENERALE DU 16 OCTOBRE 1948

Le C.I.A. a tenu, le 16 octobre 1948, à Chaville, sa troisième assemblée générale annuelle, sous la présidence de M. Ed. Symours. La séance a été ouverte à 15 h. 37. Le président-fondateur a d'abord présenté le rapport moral. Au cours de l'année écoulée, le C.I.A. a déployé une grande activité notamment dans ses séances bimensuelles de travail aux sociétés savantes. Il a en outre organisé plusieurs conférences publiques. Le nombre de ses adhérents s'élève actuellement à 226, dont 20 étrangers appartenant à neuf pays différents. M. Symours rend hommage à l'activité qu'a déployé au cours de l'année écoulée M. J. Duviver, président, actuellement démissionnaire pour convenances personnelles. Il remercie également Mmes Simon, Herboulet, d'Azin, Dumonceau et Raullet, ainsi que MM. Larnaude, Malagie, Martin, Marquis et Mᵉ Brouard, etc.... pour leur actvité et les concours dévoués qu'ils ont apportés à la Société.

Le rapport financier, présenté par Mme d'Azin, fut adopté à l'unanimité ; la situation de la Société, sans être encore très prospère, est absolument saine.

M. Ed. Symours propose alors aux membres présents le nouveau Bureau, qui est élu à la presque unanimité. Le nouveau Bureau est ainsi composé :

Président : J. HIÉROZ. Vice-présidents : Mᵉ Ch. BROUARD, MM. M. PRIVAT et P.-Ed. RAYET. Secrétaire : Mme d'AZIN. Trésorier : Mlle THIROUARD. Administrateurs : MM. ARNOULD DE GREMILLY, A. MARCHON et L. TERNIER.

Le président Hiéroz prend alors la présidence et prononce l'allocution suivante :

Mesdames, Messieurs,

Je vous remercie de l'honneur que vous me faites en m'appelant à la présidence de votre Société.

J'espère que sous mon consulat elle continuera la courbe ascendante de ses premières années et que nous arriverons à grouper la presque totalité des astrologues sincères, quelle que soit leur école. Et, pour ce faire, notre Société se doit de ne prononcer aucune exclusive et de pratiquer une rigoureuse neutralité.

Certains d'entre nous, spiritualistes, considèrent que « les astres errants nous sont donnés comme des symboles de tout ce que Dieu nous permet de connaître naturellement ». D'autres croient que l'Astrologie est le résultat d'une magnifique intuition ; d'autres encore pensent que seules de longues et nombreuses observations ont conduit scientifiquement aux résultats que nous a transmis la Tradition. Notre Société n'a pas à choisir entre ces diverses tendances qui d'ailleurs, peut-être, contiennent toutes une part de vérité. Nous n'avons qu'à considérer ce seul fait : C'est que l'Astrologie « EST », c'est que ses méthodes, telles qu'elles nous sont parvenues, donnent le plus souvent satisfaction. Dans ce cadre initial de l'Astrologie traditionnelle, nous avons seulement à travailler pour vérifier, améliorer, expurger et compléter cette Tradition. Nous devons aussi travailler à faire revenir celle-ci aux yeux de nos contemporains du discrédit que des ignorants font peser sur elle, et leur faire connaître les services qu'elle peut rendre.

Pour cela, contrairement à ce que pensent certains, nous ne devons point hésiter à prévoir — tout en nous gardant des affirmations trop précises. Dans l'état actuel de notre Science, nous ne pouvons donner de certitudes, mais nous pouvons sans crainte indiquer une tendance ou un climat..

MORIN DE VILLEFRANCHE disait :

« Rien de certain ne peut être conclu d'une figure dont l'heure n'a pas été certifiée par des observations astronomiques ou rectifiée par des accidents du Né. Si l'heure n'est qu'une hypothèse, il vaut mieux s'abstenir. Mais l'instant exact étant connu, on peut se prononcer avec certitude sur le tempérament, les inclinations et le caractère du Né. On ne peut que conjecturer au sujet de ses actions et de son destin. »

Grâce à l'esprit d'invention qui caractérise beaucoup d'astrologues, nous voyons presque chaque jour apparaître de nouveaux procédés astrologiques. Nous devons être reconnaissants à leurs auteurs des nouvelles idées qu'ils émettent, sous réserve qu'ils les accompagnent d'un faisceau suffisant d'expériences probantes. Nous pouvons les discuter, mais sans sortir de la cordialité et du respect des opinions d'autrui.

Evidemment, quand un confrère veut nous démontrer avec des formules qui n'ont rien à voir à la chose, qu'on ne peut domifier au delà du cercle polaire ; quand un autre nous fait connaître les qualités des apogées des planètes, qu'il imagine fixes sur le Zodiaque (oubliant que les apogées correspondent aux combustions directes) ; quand un troisième vous parle de l'An Zéro (oubliant que le zéro n'a point de dimensions et, en outre, que ce n'est pas un nombre ordinal) ; quand un quatrième, soi-disant spiritualiste, vient nous dire que « c'est la parole qui engendre la pensée... » ; quand un cinquième place dans les maisons — qui sont des coordonnées géocentriques — des longitudes héliocentriques, évidemment, dis-je, devant de telles balourdises, on a bien envie de se mettre en colère.

Relevons ces erreurs sans passion et essayons surtout d'empêcher leur publication, car de tels écrits jettent le discrédit sur notre confrérie. Sachons en outre reconnaître nos erreurs et nous plier à une censure volontaire. Quand notre sujet touche à la médecine, soumettons notre théorie à un médecin. S'il s'agit d'astronomie, consultons un astronome ; de mathématiques, un mathématicien. Parmi les membres de notre jeune Société, nous sommes fiers de compter des représentants de toutes les disciplines. Sachons recourir aux lumières de nos collègues.

Je disais tout à l'heure que notre Société devait être neutre. Bien entendu, cette neutralité doit s'étendre aux diverses convictions et non pas seulement aux convictions astrologiques. Nous n'avons point à savoir si nos confrères sont religieux ou athées, socialistes ou P.R.L., résistants ou vichystes, du moment que ce sont d'honnêtes gens en règle avec le droit commun. N'écoutons pas ceux qui voudraient interdire à un astrologue, sa vie durant, le droit d'écrire parce que, sous l'occupation, il a publié une revue astrologique. Contentons-nous de leur demander en souriant de nous expliquer pourquoi ils trouvent criminel d'avoir publié une revue et n'ont rien à reprocher à ceux qui, à la même époque, publièrent des ouvrages traitant des mêmes questions.

Vous attendez sans doute que je vous expose les projets de votre nouveau Bureau.

Nous allons préciser l'accord qui avait été conclu en 1946 avec LES CAHIERS ASTROLOGIQUES. Désormais, ceux-ci contiendraient, dans chaque numéro, une série de pages contenant l'exposé de nos travaux et nos communiqués. Par suite de cet accord, le prix de l'abonnement aux « Cahiers Astrologiques » sera réduit, pour nos adhérents, d'environ TRENTE POUR CENT. Et, par réciprocité, les anciens abonnés des « Cahiers Astrologiques » verront leur cotisation au C.I.A. réduite de la somme correspondante.

Cet accord nous permettra de réduire notre cotisation à CINQ CENTS FRANCS par an.

Nous pensons continuer les séances bimensuelles de travail qu'avait organisées notre précédent président, à l'activité duquel je me plais à rendre hommage, et j'espère que vous voudrez bien assister de plus en plus nombreux à nos séances.

Le Bureau serait heureux de recevoir toutes vos suggestions sur l'organisation de celles-ci.

Les programmes ronéotypés vous seront envoyés comme par le passé.

Nous espérons aussi pouvoir réaliser le Congrès projeté et inviterons à y participer toutes les sociétés astrologiques.

Je termine en vous souhaitant une année d'heureuse collaboration.

Après l'allocution du président, diverses propositions intéressantes ont été faites par plusieurs des membres présents, en particulier par MM. BARRUCAND, BÉTELGEUSE, CALAIS, FROGER, etc., et relatives au fonctionnement pratique de la Société, que le nouveau Bureau étudiera avec le plus grand soin.

La séance fut levée à 17 h. 30 m.

STATISTIQUE DE CONTROLE

L'aphorisme 38 du centiloque de Ptolémée de Péluse est ainsi conçu : *Cum Mercurius in altera domo Saturni constitutus, ac potens fuerit, conjecturativum nato dat intellectum, àc rerum scrutationem...*

La traduction de Julevno parue chez Chacornac en 1914 est assez infidèle puisqu'elle dit : « Lorsque Mercure se rencontre dans une maison de Saturne et fortifié par aspect, il dénote une intelligence curieuse, réfléchie et phisophique. »

En effet, *potens* signifie « puissant » et non pas fortifié par aspect.

Quoi qu'il en soit, ayant remarqué déjà par nos observations la fréquente position de Saturne dans le Capricorne et le Verseau chez les savants et philosophes, nous avons voulu nous livrer à un contrôle scientifique.

Nous avons donc rassemblé 606 dates de naissance de savants et de philosophes pris parmi les noms les plus célèbres de tous les pays. Nous avons choisi parmi les savants des représentants de toutes les branches scientifiques (mathématiciens, astronomes, physiciens, chimistes, biologistes, naturalistes, médecins, économistes, sociologues, etc.). Quant aux philosophes, nous en avons pris de toutes tendances mais toujours parmi ceux qui ont manifesté une tournure d'esprit « scientifique ».

Voici les résultats :

Bélier	58	Balance	44
Taureau	44	Scorpion	53
Gémeaux	44	Sagittaire	30
Cancer	40	Capricorne	80
Lion	28	Verseau	84
Vierge	56	Poissons	40

Les cas étudiés sont répartis sur une large période (entre 1500 et 1900 ; la plupart sont relatifs au XVIIIe et XIXe siècles). De la sorte, les fréquences astronomiques de Mercure dans chaque signe peuvent être considérées comme très voisines de 1/12e (1).

Pour les deux signes de Saturne (Capricorne et Verseau), on devrait trouver 101 positions de Mercure (606 : 6). Or, nous trouvons 164 (80 pour le Capricorne et 84 pour le Verseau). Le Lion et le Cancer, signes de détriment de Saturne, sont peu fournis, surtout le Lion (28 au lieu de 50,5). Nous serions conduits à penser que ce signe est peu favorable à l'expression « scientifique » de Mercure.

Les Poissons et le Sagittaire, « détriments » de Mercure, ne paraissent pas non plus très brillants.

Les signes de Mercure, sans être mauvais, sont « quelconques ». Par contre, les signes de Mars (Bélier et Scorpion) ne semblent pas mauvais du tout.

---

(1) J. Hieroz. Les Probabilités et les Astrologues in *Cahiers Astrologiques* (nouvelle série) N° 17.

Apprécions maintenant, d'après le calcul des probabilités, la valeur probante de notre statistique de « contrôle » (2).

Nous avons :

$$\text{Unité d'écart : } U = 2\sqrt{606 \times \frac{1}{6} \times \frac{5}{6}} = \frac{78}{6} = 13$$

$$\text{Ecart : } (80 + 84) - 101 = 63$$

$$\frac{63\ U}{13} = \mathbf{4{,}7\ U}$$

La chance pour que l'écart de fréquences relatif au Verseau et au Capricorne soit due au « hasard » est exprimée par les chiffres 1/10.000.000.000. Le nombre de zéros ainsi obtenu est assez respectable pour considérer que le « hasard » n'a rien à faire dans ce cas et qu'il s'agit bien d'une « correspondance astrale » vérifiant une règle *traditionnelle.*

Ed. SYMOURS.

★

Nous ne pouvons songer à donner ici la liste complète des cas étudiés. Citons du moins parmi ceux qui possèdent Mercure en signe saturnien :

Benjamin Franklin, Galilée, Langevin, Becquerel, Ampère, Schelling, Arago, F. Bacon, Bode, Brongniart, Clausius, Frankland, Fontenelle, Graham Henry, Joule, Sophie Kowalewsky, Libri Carruci, Lagrange, Laennec, Poinsot, Quatre Fages de Breau, Tycho Brahé, G. Wilson, J. Watt, Volta Ch. Hermitte, Russel, Wallace, Edison, Davy, Pic de la Mirandole, Pasteur, Choisnard, L. Figuier, E. Reclus, Chaney, Renan, Prof. Piccard, Kepler, Auguste Comte, Kœnigs, Morin de Villefranche, Gassendi, S. Trebucq, Reynaud, Bozzano, Tisserand, Proud'hon, Leverrier, Haeckel, Painlevé...

On remarquera sur cette liste plusieurs astrologues. Notre ami HIÉROZ (à qui nous avons transmis cette statistique) possède, lui aussi, son Mercure en Verseau... C'est une bonne « note astrale » pour le Président du C.I.A. qui, comme on le voit, se trouve en excellente compagnie !

———ooo———

DONNÉES DE NAISSANCES INTÉRESSANTES

Alexandre ALEKHINE, champion d'échecs, 1er novembre 1892, à 11 h. 10, Moscou.

Princesse héritière ELISABETH D'ANGLETERRE : 21 avril 1926 à 1 h. 40 (G.M.T.), Glamis (Ecosse).

Princesse MARGARET ROSE : 21 août 1930, à 20 h. 22 (G.M.T.), Glamis (Ecosse).

ANTOINE le guérisseur, fondateur du culte antoiniste : 7 juin 1846 à Mons, près Liége.

Duchesse d'ABRANTÈS, née Laure Permon : 6 novembre 1784, à 23 h. 50, Montpellier.

BAUDOIN, prince héritier de Belgique : 7 septembre 1930, à 15 h. 25 (G.M.T.), Bruxelles.

Philippe BERTHELOT, diplomate : 9 octobre 1866, à 20 heures, Sèvres (S.-et-O.).

Louise de BETTIGNIES : 15 juillet 1880, à 10 heures, Saint-Amand-les-Eaux (Nord).

---

(2) *J. Hieroz.* L'Astrologie et le Calcul des Probabilités in *Cahiers Astrologiques* (nouvelle série) N° 5.

Général BRAMWELL BOOTH, chef de l'Armée du Salut : 8 mars 1856, à 20 h. 30, Birmingham.

Jules BONNOT, chef de bandits : 14 octobre 1876, à 22 h. 27, Pont-de-Roide (Doubs).

Fernand de BRINON : 16 août 1887, à 19 heures, Libourne (Gironde), fusillé le 15 avril 1947 à 6 h. 32 (G.M.T.) à Paris.

Henri BUSSER, compositeur de musique : 16 janvier 1872, à 5 heures, Toulouse.

Docteur J. BESANÇON : 3 août 1862, à midi, Brest.

Marcel CERDAN : 22 juillet 1916, à 20 heures (G.M.T.), Sidi-bel-Abbès (Algérie), départ. d'Oran.

Francis CARCO : 3 juillet 1886, à 6 h., Nouméa (Nouvelle-Calédonie).

Marcel DÉAT : 7 mars 1894, à 15 h. 30, Guérigny (Nièvre).

Isidore DUCASSE (comte de Lautréamont) : 24 novembre 1870, à 8 heures, Paris.

Amiral DARLAN : 7 août 1881, à 9 h. 30, Nérac (Lot-et-Garonne).

Dr M. EUWE, champion d'échecs : 20 mai 1901, à 9 h. 8, Amsterdam.

Henry FORD : 30 juillet 1863, à 14 h. 30, Greenfield, Michigan (E.-U.).

FAROUK I

FULCANELLI (Jean-Julien Champagne) : 23 janvier 1877, à 10 h., Paris.

Général Gabriel GAMELIN : 20 septembre 1870, à 15 h., Paris.

Jean GIONO : 30 mars 1895, à 7 heures, Manosque (Basses-Alpes).

Général Henri GIRAUD : 18 janvier 1879, à 14 h. 50, Paris.

Reine JULIANA de Hollande : 30 avril 1909, à 6 h. 50, La Haye.

Jean LUCHAIRE : 21 juillet 1901, à 3 h. (matin), Sienne (Italie). Fusillé à Paris le 22 février 1946 à 8 h. 54 (G.M.T.).

Duc de MORNY : 21 octobre 1811, à 2 heures, Paris.

André MARIE, avocat, homme politique : 3 décembre 1897, à 8 heures, Honfleur.

Yéhudi MENUHIN : 27 janvier 1917, à 0 h., New-York.

Katherine MANSFIELD : 14 octobre 1888, à 8 heures, Wellington (Nouvelle-Zélande).

Thérèse NEUMANN : 9 avril 1898, à 0 h. 15, Konnersreuth (Bavière).

Docteur Marcel PETIOT : 17 janvier 1897, à 3 h., Auxerre (Yonne).

Srève PASSEUR, auteur dramatique : 24 septembre 1899, à 1 heure, Sedan (Ardennes).

Marcel PAGNOL : 28 février 1895, à 11 h. 30, Aubagne (B.-du-Rhône).

Maurice RAVEL : 7 mars 1875, à 22 h., Ciboure (Basses-Pyrénées).

Marthe RICHARD : 15 avril 1889, à 11 heures, Blamont (Meurthe-et-Moselle).

Maurice SCHUMANN : 10 avril 1911, à 14 h. 15, Paris.

(LISTE COMMUNIQUÉE PAR M. MAURICE PRIVAT)

NOTA. — Nous prions instamment nos associés, abonnés, lecteurs et amis des *Cahiers*, de nous communiquer, dans l'intérêt général, les dates de naissance de personnalités qu'ils pourraient posséder ou celles qu'il leur serait possible d'obtenir.

Cette rubrique prendra toute sa valeur par leur collaboration, que nous réclamons et sur laquelle nous comptons.

Les Nouveaux Livres

Ephémérides Astronomiques Chacornac 1949 (Ed. Chacornac ; prix : 150 fr.). — Comme chaque année à cette époque, saluons la parution de ces **Ephémérides** familières à tout astrologue, mais regrettons que M. Paul Chacornac n'ait pas encore repris la publication de ses **Almanachs Astrologiques** dont le dernier paru est de 1943 et qui sont très recherchés par les amateurs de notre science.

René Trintzius, **L'Astrologie à la portée de tous** (Ed. Niclaus ; prix : 110 fr.). — Ce petit traité élémentaire de l'Astrologie forme le troisième volume de la collection **L'Occultisme simplifié,** mais il me paraît moins réussi que les deux premiers. Voulant être aussi complet que possible, l'auteur donne même la table des étoiles fixes tirée des **Ephémérides Chacornac,** mais à quoi peut bien servir cette table s'il n'y a pas un mot au sujet de leurs significations ? Néanmoins, ce petit livre aura certainement le même succès que **Je lis dans les astres,** du même auteur, paru avant la guerre, et aidera à vulgariser les premières notions de l'Astrologie.

André Savoret, **Intersignes,** poèmes (Ed. de « Psyché », Paris). — Ce recueil de beaux poèmes est inspiré en grande partie par l'Astrologie, mais si les planètes et les signes du Zodiaque ont souvent été chantés par les poètes, M. Savoret semble être le premier à consacrer les douze sonnets au **Cycle des Maisons.** Si vous aimez la poésie, ne manquez pas de lire ce volume.

Reçu également : les **Ephémérides Graphiques Gamma pour 1949** (en deux feuilles) et leur « cousin germain » les **Graphiques Polaires pour 1949** (en une seule feuille).

TABLE DES MATIÈRES

ALLAEUS (François). — *Destin de l'Univers*............ Pages 114, 283

A. M. — *De l'Astrologie Mondiale à l'Evolution Individuelle*........ 7

ARDAIL (J.). — *Réflexions à propos du livre de M. X. Kieffer*....... 45

BARBAULT (André). — *Problèmes Méthodologiques*................ 34

BEER (H.). — *Les Planètes des Grands Stratèges*.................. 15
(Voir Krafft).
Les Races Astrales 264
Le Transit Fatal à Pierre Bourdan.................... 267

BÉZAULT (Roger). — *Connaissons-nous la véritable tradition géomantique ?* 48, 94

BOUCHER (Jules). — *A propos de l'Ere Maçonnique*................ 304

BOYER (Eugène). — *En lisant « La Vérité sur la Domification »* 173

BRAHY (G.-L.). — *Réflexions sur les Directions*.................. 142

BUDAI (Dr Et.). — *La Conjonction phœbo-jovienne de la fin de 1948* 343

BUNGE (Hans). — *Le Groupement des Maisons selon leurs significations psychologiques* 268

CAILLE (Lucien P.). — *L'Astrologie est-elle une Science ?* 29

COMPANT (Hector). — *Le Coin de la Précession*.................. 104

CONGRES INTERNATIONAL D'ASTROLOGIE 127

COMMUNIQUÉS DU C. I. A. 352

ERRATA 181

FONTAINE (H.). — *Les Transits de Décès* 70
Vénus et les Artistes 81

FROGER (Maurice). — *Essai d'analyse de l'Influence Astrale*........ 128
Quelques observations au sujet du numéro spécial sur les Progressions 291

GAUTIER (Pierre). — *La « Colonne de l'Horoscope » à Paris*.......... 258

GILLET (P.E.A.). — *Voir Alan Leo.*
Le Coin de la Précession............................ 104, 280
Les Directions dites Secondaires ou Horoscope progressé 160

GOUCHON (Henri-J.). — Les Nouvelles Théories Astrologiques........ 166
Comment calculer une R.S. 335

GUERS (Dr René). — *L'Energie Vitale et sa Distribution*............ 73

HENTGES (Ernest). — *Le Thème de la Grande-Bretagne*............ 25

HIÉROZ (J.). — *Au sujet de la Domification* 86
Les probalités et les astrologues 200
Les bases astrologiques d'une prédiction célèbre 328
HITSCHLER. — *Le point-miroir* 18
IN MEMORIAL. — *Magi Aurelius* 243
JACQUEMIN (R.). — *Aspects Radicaux et Progressions* 171
JOLY (CH.). — *Contribution à la Trutine d'Hermès* 86
KIEFFER (F.-XAVIER). — *Le système héliocentrique en Astrologie* 72
L'Horoscope progressé et les Maisons égales 152
In memoriam : Eric Wiesel 177
L'Astrologie horaire et la domification égale 237
KRAFFT (K.-E.). — *Le problème des Progressions Zodiacales* (condensé par J.-H. BEER) 169
LABBÉ (HENRI). — *A propos d'une récente statistique* 79
Questions de Méthode 222
LÉO (ALAN). — *Les signes du Zodiaque et leur signification* 43
LE RICHE (H.). — *Hortus Astrologiæ* 98, 225, 273
MALAGIÉ (M.). — *Les probabilités et la domification* 84
Progressions et Directions 125
Détermination graphique des directions 187
MONTEREY (J.). — *Quelques remarques sur le thème de Vincent Auriol* 215
NOUVEAUX LIVRES (LES) 61, 118, 182, 238, 294, 357
PAQUE (BORIS). — *Considérations sur l'apogée des Planètes* 244
PRIVAT (MAURICE). — *On est prié de ne pas se moquer du monde* .. 91
La clef de l'Horoscope Progressé 145
Un ouvrage intéressant 229
Le cycle du Verseau 260
Les Mensales 302
Une lettre 342
PROBST-BIRABEN (Dr J.-H.). — *Tatouages nord-africains et Astrologie* 251
RAYET (P.-L. EDOUARD). — *L'activité dans le monde astrologique :* pages 56, 108, 178, 232 346
Pour la défense de l'Astrologie Expérimentale 289
RUMÉLIUS. — *Les progressions et le plan de leurs manifestations* .. 148
Les conditions psychologiques de l'Horoscope annuel 332
SCRIBE. — *Le thème du Général Leclerc* 17
Le thème de M. Robert Schuman 85
A propos de l'horoscope de l'Allemagne 271
Nécessité d'une discipline 327
Sur la paternité des cycles planétaires 168
SYMOURS (ED.). — *Réponse à une mise au point* 52
L'horoscope de l'Inde Nouvelle 93
SÉMÉNOFF (ALEXIS). — *Le rythme du retour solaire* 337

TERNIER (L.). — *Sur les thèmes héliocentriques* 33
Sur les thèmes de l'hémisphère Sud 42
Le modus acqualis 87
Une appréciation du « Dictionnaire des Constellations » 103
Progressions et Thème quotidien 154
M. Hermétrutin, le Cancer et le Spitzberg 231
Les thèmes Luni-Solaires progressés 305

VAILLIER (P.). — *L'Influence draconitique sur la vie mystique de Bernadette Soubirous* 209

VOLGUINE (A.). — *Quelques aspects oubliés du symbolisme astrologique* 1
Le Dictionnaire des Constellations 53, 102, 277
Une Astrologie qui n'ose pas dire son nom............ 65
L'Horoscope Progressé 121
Les professionnels et les amateurs 185
Une nouvelle preuve de l'influence astrale 241
Les significations des aspects dans les Révolutions Solaires 297

Les Livres recommandés

Dr V. Dembo. — *Du Tempérament à la Maladie* (Déterminisme et liberté du point de vue astrologique) : 50 fr. (franco 60 fr.).

Ephémérides Astronomiques Quotidiennes pour :

1941 .... 30 fr. (franco 36 fr.).
1942 .... 30 fr. (franco 36 fr.).
contenant un tableau inédit des points radiants.

1943 .... 50 fr. (franco 56 fr.).
contenant les éphémérides de Pluton de 1860 à 1940.

1944 .... 50 fr. (franco 56 fr.).
complétées par la première partie des tableaux horaires du monde entier donnant toutes les heures d'été américaines.

1945 et 1946 (en un seul fascicule).. 50 fr. (franco 56 fr.).
contenant la suite des tableaux horaires du monde entier.
1947 .... 50 fr. (franco 56 fr.).
contenant la fin des tableaux horaires et une note de L. Ternier sur « Le Calcul des Révolutions Solaires à l'aide de l'année tropique ».

1948 .... 50 fr. (franco 56 fr.).
complétées par un article de L. Ternier sur « Le Calcul simplifié des directions Monteregio ».

1949 .... 80 fr. (franco 86 fr.).
contenant toutes les lunaisons et les pleines lunes, dressées par Maurice Froger et la liste complète des éclipses de 1800 à 2000.

Ad. Ferrière. — *Vers une classification naturelle des types psychologiques.* 100 fr. (franco 120 fr.).

Ad. Ferrière. — *L'Influence des Astres* (tome I de *Typocosmie*) 240 fr. (franco 262 fr.).

J. Gerson-Lacroix. — *Notes d'expérience sur l'influence des planètes* .... 180 fr. (franco 200 fr.).

Jean Hièroz. — *Manilius et la Tradition Astrologique :* 25 fr. (franco 31 fr.).

J.-B. Morin de Villefranche. — *Ma Vie devant les Astres*, collationnée dans l'*Astrologia Gallica* (1661) et traduite par Jean Hièroz .... 100 fr. (franco 120 fr.).

Prophéties Perpétuelles de Thomas-Joseph Moult (1608), précédées d'une étude de A. Volguine. 60 fr. (franco 70 fr.).

Ed. Symours. — *La Combustion* (*Etude expérimentale d'Astrologie Scientifique*)................ 60 fr. (franco 66 fr.).

André Tanner. — *Le Sepher de Moïse et la Typocosmie :* 60 fr. (franco 70 fr.).

A. Volguine. — *Le Symbolisme de la Vie Légendaire de Moïse :* 50 fr. (franco 56 fr.).

A. Volguine. — *Le Maître de la Nativité* 25 fr. (franco 31 fr.).

A. Volguine. — *La Technique des Révolutions Solaires*, nouvelle édition revue et augmentée 200 fr. (franco 220 fr.).

IMPRIMIX
98 avenue Saint-Lambert — Nice

Gérante : Mme A. VOLGUINE